SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, Rue Lafayette - Paris - Métro : Poissonnière - Gare du Nord
WATERPROOF STAINLESS
N° FS 1 - MONTRE - BRACELET, HOMMES, DAMES OU GARÇONNETS, 15 RUBIS ..... 2160 F
N° FS 2 - ÉTANCHE, SOIGNÉE 15 RUBIS ..... 2340 F
N° FS 3 - ÉTANCHE DE LUXE, LUMINEUSE 15 RUBIS ..... 2522 F
AVEC PETITE TROTTEUSE.
CATALOGUE 286 SUR DEMANDE
BON DE GARANTIE

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 1.013
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Mardi 4 Novembre 1947 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

c'est trop drôle !
écoutez donc ce soir, à 20 heures sur Radio-Luxembourg le désopilant crochet OCAP, l'émission la plus dynamique de la Radio.

6e DERNIÈRE

APRES L'ECHEC MUNICIPAL TRAVAILLISTE

CHURCHILL A ATTLEE : «ALLEZ-VOUS EN»

Pas d'élections législatives

RÉPOND LE GOUVERNEMENT

DES élections municipales ont eu lieu samedi dans 392 « Boroughs » d'Angleterre et du Pays de Galles. Dans quatre communes les municipalités travaillistes ont eu leur mandat automatiquement renouvelé, l'opposition n'ayant pas présenté de candidats. Les électeurs sont allés aux urnes dans les 388 autres communes.

Ce matin, lundi, on possède les résultats de 385 communes, et voici comment s'établit le tableau des gains et pertes en sièges :

	Gains	Pertes
Conservateurs.	631	17
Travaillistes	42	683
Libéraux.	46	46
Communistes.	0	9
Indépendants.	170	134

Dans les grandes villes

Bien qu'un tiers seulement des électeurs des villes d'Angleterre et du Pays de Galles (Londres excepté) aient participé au vote, ces élections sont donc marquées par une nette victoire des conservateurs qui enlèvent notamment la plupart des grands centres industriels : à Birmingham, par exemple, sur 34 sièges, les antisocialistes en ont obtenu 28 et les socialistes seulement 6.

Pourquoi cela ? Parce que les électeurs britanniques ont voulu ainsi protester :

1. Contre la politique générale des travaillistes depuis leur arrivée au pouvoir (notamment certaines nationalisations) ;

2. Mais aussi et surtout contre la « cure d'austérité » (restrictions et contrôles) imposée au pays plus de deux ans après la fin de la guerre.

C'est là-dessus qu'avait porté principalement la vigoureuse campagne de propagande menée par le parti conservateur, qui avait trouvé dans les toutes récentes décisions du cabinet Attlee (pour l'essence notamment) un terrain facile pour la développer.

Et, maintenant, que va-t-il se passer ? Il n'est pas douteux qu'une période de vie politique intense va commencer en Grande-Bretagne.

En général, on ne croit pas que les travaillistes vont tirer les conclusions de ce scrutin en provoquant de nouvelles élections législatives. Dans le feu de l'arrivée des résultats, certains leaders conservateurs (M. Churchill, lord Woolton) n'avaient pas hésité, dimanche, à les réclamer. Ce matin, les organes de la presse conservatrice sont beaucoup plus circonspects : c'est ainsi que le « Daily Mail » écrit : « Le rideau se lève sur un nouveau drame politique, mais la scène ne se jouera pas dans un avenir immédiat. »

Et le « Daily Herald » (travailliste), tout en reconnaissant la réalité de l'échec pour le parti du gouvernement, s'élève contre l'idée d'un recours, dans l'immédiat, à des élections législatives.

Dès à présent, en tout cas, le gouvernement de M. Attlee va se trouver gêné pour gouverner. Non seulement les attaques de l'opposition vont redoubler de vigueur, mais encore le chef du gouvernement aura désormais l'impression d'avoir contre lui une grande partie de l'opinion publique.

Ce n'est pas là le « climat » idéal pour mener les affaires de l'Etat, surtout dans la période difficile que traversera l'Angleterre cet hiver.

Claude VEILLET-LAVALLEE.

« Pas de nouvelles restrictions de courant pour les particuliers »

ASSURE L'ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

Il s'agit seulement de faire respecter les nouveaux horaires par les industriels

L'émotion compréhensible du public devant les nouvelles restrictions d'électricité annoncées pour le 7 novembre serait-elle injustifiée ?

On nous l'a certifié, ce matin, à l'Electricité de France.

Il s'agit, nous a-t-on dit, d'un malentendu. L'arrêté concernant les nouveaux horaires qui doivent entrer en vigueur concerne uniquement les industriels.

Coups de semonce

S'il prévoit que de nouvelles coupures systématiques, dont les particuliers auraient évidemment à souffrir, peuvent être opérées le matin entre 7 heures et 9 heures et le soir entre 18 et 20 heures, c'est uniquement pour obliger les industriels à respecter les nouveaux horaires.

« Les coupures n'interviendraient que s'il y avait des abus et, de toute façon, elles ne porteraient que sur un quart d'heure ou une demi-heure : le temps de donner un « coup de semonce » aux industriels en contravention. Nous espérons que nous ne serons pas obligés d'en arriver là. »

Un communiqué officiel destiné à rassurer le public va être publié incessamment.

Les syndicats créent un comité du ravitaillement

Dans un communiqué, la Confédération Générale de l'agriculture fait connaître que les représentants de la C.G.T., de la C.F.T.C., du C.N.P.F., de la F.N.C.C. (fédération des consommateurs) et de la C.G.A. ont décidé la création d'un « comité de solidarité nationale pour l'amélioration du ravitaillement, l'accroissement de la production et la moralisation des marchés ».

Les organisations adhérentes se sont données pour but, notamment, d'agir pour obtenir une meilleure répartition des ressources alimentaires et des produits nécessaires à leur production, de contribuer à la fixation et au maintien de prix équitables et d'utiliser rationnellement les circuits les plus économiques pour que les denrées soient vendues aux conditions les meilleures pour la population. »

Raid de la police dans le night club le plus fermé de Londres

LONDRES, 3 nov. (dép. France-soir) — La fête battait son plein samedi soir dans la boîte de nuit la plus élégante de Londres, le Milroy Club, lorsque deux messieurs en civil franchirent la porte, firent signe à l'orchestre de cesser de jouer et annoncèrent aux personnes présentes :

— La police tient à contrôler les identités. Restez à vos tables !

Un certain nombre d'agents en uniforme pénétrèrent à leur tour dans la salle. Il y avait là de nombreuses personnalités de la société londonienne, dont les noms n'ont pas encore été divulgués. La police s'empara des comptes du club. Le tout prit une demi-heure. Les policiers demandèrent à plusieurs personnes de les accompagner. Un camion les emmena au poste de police le plus voisin.

La raison de ce raid de police était de s'assurer que les lois étaient respectées par le club. On sait qu'en Angleterre, il est interdit de vendre des boissons alcooliques après onze heures du soir. Un certain nombre de boîtes de nuit — dont le Milroy, en particulier — parviennent à tourner la loi en gardant dans leurs caves des boissons qui, officiellement, appartiennent à leurs clients.

Le kilo de sucre : de 50 à 58 francs

Voici les nouveaux prix du sucre : cristallisé, en paquet de 1 kilo, 53 francs ; en vrac, 50 francs ; raffiné, 58 francs ; aggloméré, 56 francs ; semoule, 55 francs et en vrac, 52 fr.

Percé de coups de couteau, le locataire du 564 gisait sur son lit

La police sait que l'assassin est Suisse et qu'il n'a plus de souliers

Si le portier de nuit de l'hôtel Betford, 17, rue de l'Arcade, avait fait plus attention ce matin, vers 5 heures, il aurait vu un étrange pensionnaire sortir de l'hôtel.

— Tiens, un amant surpris, aurait-il pensé.

En effet, l'homme qui s'engageait dans le tourniquet de la porte d'entrée, n'avait pas de chaussures. D'ailleurs sous son pardessus, pas de veston, pas de cravate au col de sa chemise. Tout trahissait la précipitation d'un galant.

Pourtant la situation n'avait rien du vaudeville : le monsieur sans chaussures venait de poignarder une homme.

Au cinquième étage, dans la chambre 564, sur son lit, allongé sur le ventre, torse nu, M. Kaempf, 41 ans, commerçant à Obernai, perdait son sang par les quatre plaies qu'il portait au dos.

Fuite sans chaussures

Sur une chaise, une veste grise à la boutonnière ornée d'un écusson helvétique ; sous la chaise, des chaussures basses comme on ne peut en trouver actuellement qu'en Suisse. Le criminel, pour fuir plus vite, n'avait pris le temps de passer sa veste et de mettre ses chaussures.

Le blessé fut envoyé à Marmottan.

A 10 heures, l'inspecteur Pion, de la brigade criminelle, commençait son enquête.

Le veston oublié contenait des papiers au nom de Pierre Burgin, éditeur à Versoix (Suisse), d'autres au nom de Bader et d'autres encore. L'inspecteur pense que ces papiers sont faux. Pourtant, il a la conviction que ce Burgin ou Bader est réellement Suisse. Il met en doute sa profession d'éditeur car il a emporté 25.000 francs appartenant à M. Kaempf.

A Marmottan, où l'état de l'Alsacien est jugé très sérieux, le policier a néanmoins pu l'interroger pendant quelques minutes.

— Je ne connais pas l'homme qui m'a frappé, a répondu le blessé à ses questions. Je l'ai rencontré par hasard.

La scène est facile à reconstituer. Les deux hommes ont fait connaissance, hier soir, dans un bar. M. Kaempf est rentré à l'hôtel avec son compagnon vers minuit. Ils ont passé la nuit ensemble et, au petit matin, l'ami de rencontre poignardait l'Alsacien.

Demain :
Les stupéfiantes révélations DE J.-F. BYRNES
l'ancien ministre des Affaires étrangères des Etats-Unis
LE PÉTROLE DE BAKOU
Prochainement :
UN TEMOIN RACONTERA dans France-soir
LA VÉRITÉ SUR LE COUP D'ALGER
ce qui se passa dans le camp vichyste le 8 novembre 1942, au moment du débarquement allié en Afrique du Nord

PUBLICIS
Bactéricide PHAGOS Désinfectant
TUE les microbes
qui provoquent les maladies, des plus bénignes (coryza), aux plus graves (choléra). Mis au point après 2 ans de recherches par le Dr Suarez, ex-Chef de Laboratoire de l'Institut d'Hygiène de Strasbourg, Chef du Laboratoire de Biologie de la Sté Timor, PHAGOS, à base de Microgerm, a subi les épreuves du Laboratoire d'Hygiène de la Préfecture de la Seine. Il détruit totalement la plupart des germes connus.
PHAGOS s'utilise préventivement, en cours de maladie, et pour les désinfections.
L'appareil métallique PHAGOS muni du dispositif de pulvérisation Aérosol (Système Timor) est en vente dans les pharmacies, drogueries-marchands de couleurs et grands magasins. - Prix imposé.
PHAGOS TUE les microbes DÉSINFECTANT
C'EST UNE SPÉCIALITÉ TIMOR

UN DIRECTEUR A LA S. N. C. F. ABJURE LA RELIGION CHRÉTIENNE POUR LA COUSINE DE L'AGA KAHN

EN HAUT : *L'Aga-Khan est rechaussé par ses enfants après la cérémonie à la mosquée.*

EN BAS : *M. Mollion, directeur à la S.N.C.F., et sa fiancée, la Newa Beghum of Cabaye.*

DANS le cadre de la Mosquée de Paris, timidement touchée par un rayon du soleil de novembre, s'est déroulée hier matin une brève cérémonie placée sous le signe de l'action de grâce et de l'apostasie. Bien qu'elle fut entourée de la plus grande discrétion, la présence de l'Aga-Khan en rehaussait considérablement le prestige.

Faisant coïncider son 70e anniversaire avec l'accomplissement de ses pieux devoirs, le chef religieux d'une partie de l'Inde islamique venait remercier son Dieu de la guérison qui le fait aujourd'hui survivre à la maladie dont il fut, il y a quelques mois, affligé. Un heureux hasard voulait même que sa reconnaissance fut encore plus effective. En effet, le jour de sa première sortie officielle de convalescent, il apportait à Allah une nouvelle âme musulmane. C'était celle de son futur cousin, M. Mollion, directeur d'un service de la S.N.C.F., qui, à la veille d'épouser la « Newab Beghum of Cabaye », cousine germaine de l'Aga-Khan, renonçait solennellement au Dieu des Chrétiens, à ses pompes et à ses œuvres.

Cérémonie secrète

Dès le matin, Si Khadour Ben Gabrit s'était préparé à cette visite dont il tenait à préserver le secret. Dans toutes les religions, les conversions tardives ne sont fêtées qu'à la façon de victoires douteuses, voire honteuses et l'Excellence musulmane assurait qu'il se passerait peu de choses.

— Il n'y aura pas de cérémonie, affirmait-il, nous admettons la conversion à l'Islam, sans délai, du moment que nous sentons qu'il s'agit d'un mouvement du cœur...

Peu après, arrivaient, au milieu d'un grand va-et-vient de babouches, le nouveau converti (soixante ans, rosette de la Légion d'honneur) et l'objet de son mouvement de cœur. C'était une petite princesse hindoue, au regard noir sous le voile transparent des femmes de son pays. Le fiancé aux cheveux blancs, dont le chauffeur en uniforme de cheminot attendait dans le vestibule, réitéra son acte de foi islamique. Il fut convenu qu'il abjurerait sur-le-champ devant deux « imams » et que le mariage serait célébré jeudi prochain, après la cérémonie légale. Quelques instants plus tard, l'Aga-Khan, la Beghum, son fils et ses deux petits-fils à l'allure de collégiens anglais aliaient concourir à donner à ses fiançailles romantiques leur cadre familial.

S'appuyant encore sur une canne, l'Aga-Khan qui n'a rien perdu de son autorité et dont le chef s'ornait de la traditionnelle chécia précéda le cortège dans la salle des prières. A la porte, le directeur de la S.N.C.F. enleva ses souliers vernis et les rangea à côté des hauts souliers de daim de la Béghum, sa cousine. La cérémonie dura à peine quelques minutes et, tandis qu'invisible dans le ciel gris parisien l'étoile de l'Islam brillait soudain d'un nouvel éclat, on sortit dans le grand « patio » où, pour passer à des choses d'un ordre plus général, on parla un peu de la guerre du Pakistan.

Tout le monde remettait ses chaussures. Dans les grands mouvements des politesses orientales, les fiancés prirent congé de leur cousin qui les unira lui-même, jeudi prochain. Tout sourire, l'Aga-Khan regagna le Ritz et, boitant au bras de sa fiancée, le directeur à la S.N.C.F. alla dans sa voiture, enlever son soulier parce qu'il n'a pas l'habitude et que sa chaussette faisait encore des plis.

Pierre FOURNIER.

LES PREMIERS PROJECTILES DE LA TERRE A LA LUNE VIENNENT D'ÊTRE LANCÉS D'UN DESERT DES U.S.A.

Et des fusées échappant à l'attraction terrestre et contrôlées par radio tourneraient déjà autour du globe, n'attendant qu'un signal pour être projetées sur un objectif

exclusivité " France-soir "

UNE nouvelle, aussi sensationnelle que celle de la chute de la première bombe atomique sur Hiroshima, circule depuis quelques jours dans les milieux scientifiques. Elle a percé le « black-out » organisé par les militaires américains autour des expériences sur les fusées menées, sous le contrôle de l'armée, dans le désert de Los Alamos.

Pour la première fois, des projectiles, partis de la terre, auraient vaincu la force d'attraction du globe pour traverser les espaces interplanétaires. Ainsi serait franchie une des étapes les plus importantes de l'histoire du monde.

Cette nouvelle est-elle exacte? Est-elle même acceptable? Avant qu'une confirmation officielle vienne lui apporter la garantie du gouvernement des U.S.A., il est permis de faire état d'une partie des «faits» qui, malgré la censure, sont à l'origine des quasi-certitudes que partagent à cet égard les techniciens de l'astronautique et certains experts militaires.

On a appris successivement par la revue technique américaine « Ordnance » :

1. Que grâce au système dit de la « charge creuse », les savants des U.S.A. étaient parvenus à obtenir une vitesse d'éjection des gaz atteignant 15 kilomètres-seconde.

2. Que des petites fusées avaient été placées horizontalement à l'intérieur des V2 pour être éjectées par ces derniers quand ils atteignaient 150 kilomètres d'altitude.

3. Une dépêche d'agence a annoncé récemment que les expérimentateurs américains s'intéressaient particulièrement aux recherches concernant l'envoi de projectiles destinés à devenir de véritables satellites de la terre.

La conclusion que tirent de ces renseignements — en dehors de ceux qui ont pu leur parvenir directement — les savants qui s'intéressent à ces expériences est que les Américains sont déjà parvenus à faire sortir des fusées de la zone d'attraction terrestre. Et voici pourquoi :

Le duc Maurice de Broglie, préfaçant au début de l'été un ouvrage sur l'astronautique, écrivait :

« De nombreux exemples nous ont montré, depuis cinquante ans, qu'à partir du moment où une réalisation hardie n'est pas rigoureusement impossible, elle aboutit généralement beaucoup plus tôt que les esprits trop prudents ne l'avaient estimé; le calcul et l'imagination vont souvent moins vite que les faits. »

La réussite (probable) des expériences du Nouveau-Mexique est due à l'emploi de la première arme secrète de la guerre : la « charge creuse ». Les renseignements que nous avons pu réunir nous permettent de montrer comment a pu être inaugurée en Amérique, moins de trois ans après l'ère atomique, l'ère interplanétaire.

41.000 km. à l'heure

Pour pouvoir sortir de l'attraction terrestre dans de bonnes conditions, il faut atteindre l'effrayante vitesse de 41.000 kilomètres-heure. En effet, si l'on ne veut pas avoir à traîner pendant plusieurs centaines de milliers de kilomètres la lourde charge de son carburant, il faut dépenser rapidement celui-ci pour le transformer en vitesse à communiquer au projectile. Une fois tout le carburant brûlé, la fusée n'a plus ainsi qu'à se laisser courir sur sa vitesse acquise.

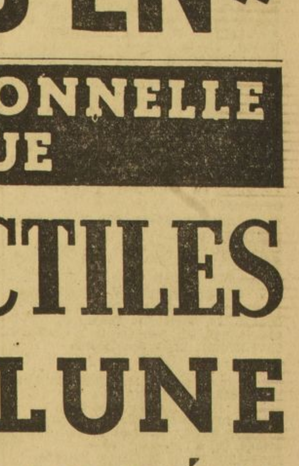
Par contre, si l'on essaie de s'élever lentement dans le ciel en emportant son carburant que l'on consomme au fur et à mesure du trajet, on est conduit à adopter des appareils énormes et à peine réalisables. La fameuse fusée gigogne, que les Américains préparent depuis plusieurs années dans les ateliers de la firme Westinghouse, doit peser plus de cent tonnes au départ. Elle est formée de six fusées s'emboîtant l'une dans l'autre et qui doivent être abandonnées successivement au cours du trajet lorsqu'elles ont épuisé leur provision de carburant. Il y a là quelque chose d'analogue aux bombardiers qui pendant la guerre emportaient sous leurs ailes des réservoirs auxiliaires qu'ils larguaient en cours de route lorsqu'ils étaient vides. Mais ici, pour un poids de 100 tonnes au départ, le dernier tronçon de la fusée gigogne américaine, qui doit arriver seul dans la lune, pèse 25 kilos !

Il ne pouvait s'agir évidemment là que d'une expérience unique sans aucun intérêt pratique pour les futurs voyages interplanétaires. La seule solution vraiment réalisable est celle que nous décrivions plus haut et qui consiste à brûler rapidement tout son carburant dans les premières minutes du trajet pour continuer ensuite, allégé, sur la seule vitesse acquise.

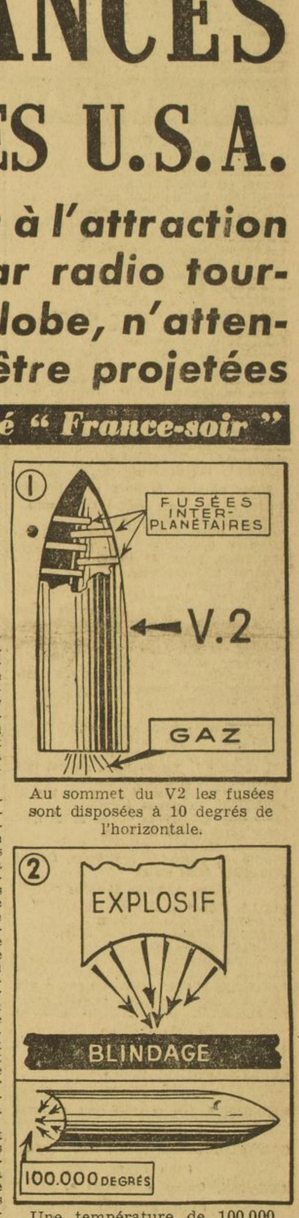
Mais alors, pour pouvoir sortir de l'attraction terrestre, il faut pouvoir atteindre la vitesse de 41.000 kilomètres-heure.

Gérard LEFEBVRE.

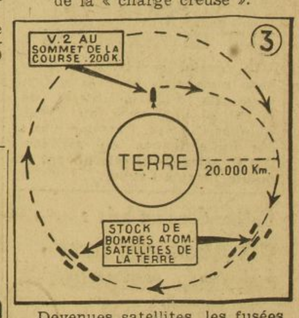
(Suite en page 2)



Au sommet du V2 les fusées sont disposées à 10 degrés de l'horizontale.



Une température de 100.000 degrés est atteinte au centre de la « charge creuse ».



Devenues satellites, les fusées tournent autour de la terre.

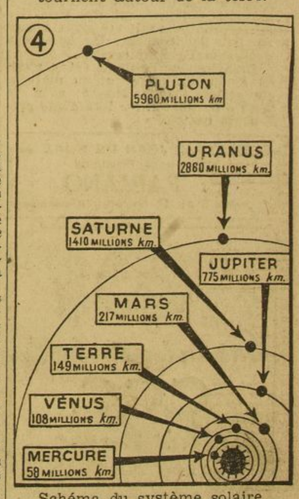


Schéma du système solaire.

Guerre des casinos sur la Côte d'Azur

A la table maudite de Palm Beach le perdant c'était le fisc

(De notre envoyé spécial Willy SCHILLER)

CANNES, 3 novembre (Par téléphone). — Jamais nom n'a été plus mérité. « Ils » l'avaient appelée la « table maudite ». Dans la salle de jeux du casino de Cannes, le Palm Beach, elle est située à l'écart, presque cachée, en face d'une immense baie. Son tapis vert faisait naître un appel irrésistible chez les endiablés des cartes. Une tension extraordinaire et dramatique régnait à son abord.

Là, de grands ponteurs, les traits durcis par leur passion et la lumière crue qui tombait à la verticale du lampadaire, jouaient à banque ouverte, le baccara à double tableau, ce jeu où le client qui possède « des reins solides » fait office de banquier et doit lutter seul contre trente à quarante joueurs ligués contre lui.

L'argent allait, venait, se perdait, se gagnait. Cette saison, sur ce tapis, plus d'un milliard trois cents millions de francs ont changé de main. Zographos, Eliopoulos ou Jacques Warner y ont officié la plus grande partie de l'été. C'est ce fameux épicentre des fortunes et des ruines qui devait déclencher « l'affaire du Palm Beach ».

Eliopoulos, qui est banquier cette nuit-là, 15 septembre, regarde sa montre : 3 heures. Les jeux deviennent de plus en plus denses. Un

SUITE PAGE 3

PUBLICIS
B 59
BRUNSWICK
Le fourreur qui fait fureur...
62, Bd de Strasbourg
près Gare de l'Est
74, Av. des Champs-Élysées
PARIS
CATALOGUE GRATUIT

M. Jefferson Caffery reçu par M. Ramadier

M. Ramadier a reçu, en fin de matinée, M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis à Paris.

THÉATRES

OPERA, 20.45, Rigoletto.
OPERA-COMIQUE, mardi, 20.15, La Bohème, Masques et Bergamasques.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu) 20.45, Chatterton, Quitte pour la peur. — (Luxembourg) 20.45, Les Affaires sont les Affaires. — (Palais de Chaillot) 21, Ballets russes.
AGNES-CAPRI, mardi, 21, Liliom.
AMBASSADEURS, mardi, 21, Route des Indes.
AMBIGU, 20.45, La Main de ma sœur.
ANTOINE, 21, La Femme de ta jeunesse.
ATELIER, mardi 21, Invitation au château.
ATHENEE, mardi, 21, Knock.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
CAPUCINES, 21, Les Aventures du roi Pausole.
COM. CH.-ELYSEES, mardi, 21, L'Immaculée.
COMEDIE-WAGRAM, 21, Histoire très naturelle.
DAUNOU, 21, Enlevez-moi.
EDOUARD-VII, 21, Boléro.
GRAMONT, mardi, 21, Baby Hamilton.
GRAND-GUIGNOL, 20.45, Meurtre au village.
GYMNASE, 21, Trois Garçons, une Fille.
HUMOUR, mardi, 21 h., J'ai dix-sept ans.
LA-BRUYERE, 21, Des hommes viendront.
MADELEINE, 20.45, Le Sexe faible.
MARIGNY, 20.45, L'Ours, Le Procès.
MATHURINS, mardi, 21, Le Misanthrope.
MICHEL, 21, Le Pois chiche.
MICHODIERE, mardi,21, Savez-vs planter les ch.
MONCEAU, mardi, 21, Falindor.
MONTP.-G.-BATY,mardi,20.45,Amour des 3 Or.
NOCTAMBULES, mardi, 20.45, Le Mal court.
NOUVEAUTES, 21.10, Le Rendez-vous.
ŒUVRE, 21, Le Mascaret.
PALAIS-ROYAL, 21, Chasse gardée.
PIGALLE, 20.45, Le Fleuve étincelant.
PORTE-ST-MARTIN, 21, Pour avoir Adrienne.
POTINIERE, mardi, 21, Mort sans importance.
RENAISSANCE, 21, La Route au tabac.
SAR.-BERNHARDT, mardi,21, Liberté provisoire.
ST-GEORGES, 21, Un homme comme les autres.
TH. HEBERTOT, 20.45, Jeanne d'Arc.
THEATRE DE PARIS, 21, Virage dangereux.
VARIETES, 21, Et vive la liberté !
VERLAINE, 21, Les Hommes en blanc.

OPERETTES

CASINO-MONTPARNASSE, 21, Clochemerle.
CHATELET, 20.30, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 45, Andalousie.
MOGADOR, 20.45, Rêve de Valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Souplex, Grello, Jambelle.
DEUX-ANES, 21, Ah ! les vaches !
COUCOU, 21, Revue... et Dirigée.
DIX-HEURES, 22, Quatrième toc... exactement.
LUNE-ROUSSE, 21, A Bride abattue

VARIETES

A.B.C., jeu.sam.dim.lun.15:soir.20.45, La Revue.
ALHAMBRA, 21, André Dassary.
BOBINO, 15-21, G Ulmer, Mauricet.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21, Nues et Nus.
ETOILE, 21, Y. Montand, Seldow.
EUROPEEN, 15-21, Gauchos de Marseille.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.
MELINGUE, 21, Rente... en plan !
PLEYEL, 21, Sacha Guitry.
TABARIN, à partir de 21.30, Ambiance.
TYROL, 21.30, Music-hall.

CIRQUES

MEDRANO, 21, Nicholas brothers.
CIRQUE D'HIVER, 21, Les Fratellini.

LES CINÉMAS

Films français

AGRICULTEURS, Le Corbeau.
BALZAC, Non coupable.
CESAR, Les Trois Cousines.
CINECRAN, Les Maris de Léontine.
COLISEE, Antoine et Antoinette.
CORSO, Ploum ploum tralala.
EMPIRE, Carré de valets.
ELDORADO, Antoine et Antoinette.
HELDER, Non coupable.
IMPERIAL, Les Maris de Léontine.
MARIGNAN, Quai des Orfèvres.
MARIVAUX, Quai des Orfèvres.
MAX-LINDER, Les Maris de Léontine.
MOULIN-ROUGE. Les Maudits.
NORMANDIE, Les Maudits.
OLYMPIA, Les Maudits.
PARAMOUNT, Antoine et Antoinette.
PLAZA-CINEAC, Le Silence est d'or.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Diable au corps.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Goupi Mains Rouges
ST-LAZARE-PASQUIER, Documents secrets.
STUDIO UNIVERSEL, Coïncidences.
STUDIO-28, Rêves d'amour.
URSULINES, Le Silence est d'or.
VIVIENNE, Non coupable.

Films parlant anglais sous-titrés

ARTISTIC, Les quatre Bandits de Callyville.
AUBERT-PALACE, Péché mortel.
AVENUE, Harvey Girls.
BIARRITZ, Overlanders.
BROADWAY, Roman Al Jolson.
BONAPARTE, Indiscrétions.
CAMEO, Crossfire.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., J'épouse ma femme.
CLICHY-PALACE, Le Poids du mensonge.
DELAMBRE, Porte-avion X.
ELYSEES-CINEMA, Week-end au Waldorf.
ERMITAGE, Hollywood Canteen.
GAITE-ROCHECH., Commando frappe à l'aube.
LE FRANÇAIS, Overlanders.
LORD-BYRON, Henri V.
MARBEUF, Crossfire.
MIDI-MINUIT, Femmes enchaînées.
NAPOLEON, L'Evadé de l'Enfer.
PAGODE, Mr. Wilson perd la tête.
PAL.-ROCHECH., Les Bourreaux meurent aussi.
PANTHEON, To be or not to be.
PEREIRE-PALACE, Pour qui sonne le glas.
PORTIQUES, La Charge fantastique.
LE PARIS, Question de vie ou de mort.
LA ROYALE, Roman Al Jolson.
RITZ, La Charge fantastique.
STUDIO DE L'ETOILE, Tom Brown, étudiant.
TRIOMPHE, Péché mortel.

Films anglais doublés

APOLLO, L'Evadé de l'Enfer.
CALIFORNIA, Roman Al Jolson.
CINEMONDE-OPERA, Roman Al Jolson.
GAUMONT, Buffalo Bill.
LYNX, Overlanders.
PALACE, L'Evadé de l'Enfer.
RADIO-CINE-OPERA, Rendez-vous avec le crime
REX, Les plus belles années de notre vie.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Charge fantastique.

Films italiens

ARTISTIC, Scampolo.
MADELEINE, Vivre en paix.
STUDIO-RASPAIL-216, Sciuscia.

Films danois

CINE-ETOILE, Jour de colère (vers. originale).

Films suédois

THEATRE CHAMPS-ELYSEES, Appassionata.

Film russe

NEW-YORK, Croiseur « Variague ».

Films argentin

GAUMONT-THEATRE, Guerre des Gauchos.

POUR LES CATHERINETTES

Un grand concours de bonnets aura lieu sous le patronage de FRANCE-SOIR, le mardi 25 novembre, au Tyrol, Champs-Elysées. Premier prix : dix mille francs en espèces. Bal et attractions retiendront le public jusqu'à l'aube.

Battue dans un bois :

On abat un marcassin... empaillé

MAUBEUGE, 3 novembre (A.F.P.) — Pour la troisième fois depuis quinze jours, un troupeau de sangliers a fait irruption aujourd'hui à Maubeuge. Douze ont été tués. Un autre sanglier avait été signalé dans un bois environnant. De nombreux chasseurs s'y sont rendus.

Mais lorsque l'animal fut « abattu », on n'a relevé qu'un marcassin empaillé confectionné avec la peau d'un animal tué lors d'une précédente battue.

GALERIE JEAN DE RUAZ
31, avenue Friedland
F. FABIANO
3 au 17 novembre

Sur un imperméable
C.C.C.
la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann
Paris
Rayon spécial
gaines - Soutien-gorge
Tous articles d'hygiène

LA TERRE A COMMENCÉ LE BOMBARDEMENT DES PLANÈTES

(Suite de l'article de Gérard LEFEBVRE)

COMMENT réaliser une pareille vitesse ? Evidemment en utilisant un moteur à réaction fonctionnant dans le vide grâce à une alimentation en oxygène.

Les moteurs à réaction fonctionnent, comme chacun le sait, en rejetant continuellement vers l'arrière des gaz qui assurent ainsi la propulsion de l'avion. Ce qui est moins connu, c'est que la vitesse avec laquelle s'échappent les gaz est rigoureusement déterminée par la température réalisée dans le turbo-réacteur.

Une température de 1.500 degrés communique aux gaz une vitesse de 2.500 kilomètres-heure, pour 3.000 degrés on obtient une vitesse de 10.000 kilomètres-heure et pour atteindre la vitesse de 41.000 kilomètres qui, comme nous l'avons vu tout à l'heure est indispensable, il faut réaliser la température effrayante de 53.000 degrés.

Il s'agit là d'un des obstacles les plus graves qu'ait rencontrés l'astronautique. En effet, dans les laboratoires, on réalise péniblement la température de 4.000 degrés ; il y a ainsi une marge énorme entre les possibilités scientifiques et les nécessités des voyages interplanétaires.

C'est en appliquant l'une des premières armes secrètes de cette guerre, portant le nom baroque de « charge creuse », que les Américains ont réussi à vaincre cette difficulté.

Les spécialistes des explosifs s'étaient aperçus que la fameuse onde de choc ressentie lors des explosions partait toujours perpendiculairement à la surface des explosifs. Ils pensèrent donc qu'en disposant l'explosif suivant une demi-sphère, on obtiendrait au centre une concentration formidable des effets de l'explosion.

L'expérience a montré qu'aucun blindage, quelle que soit son épaisseur, n'était capable de résister à cette arme redoutable.

C'est en appliquant cette découverte de la charge creuse aux fusées que les Américains viennent de réaliser leur exploit. En effet, la concentration des effets de l'explosif au centre de la sphère réalise en ce point des températures dépassant 100.000° !

Voici donc la possibilité de dépasser largement les 53.000 degrés que nous pouvions désespérer d'atteindre tout à l'heure.

Les fusées réalisées sur ce principe sont de petites dimensions, les Américains les logents dans le nez de leurs V2 qui ne les lâchent qu'à 150 kilomètres de haut, leur évitant ainsi certains ennuis qu'elles pourraient rencontrer dans la traversée de la basse atmosphère. Le schéma que nous donnons montre la disposition curieuse de ces fusées à l'intérieur des V2; elles sont placées presque horizontalement, relevées seulement d'un angle de 10 degrés. Nous verrons plus loin l'extraordinaire signification de cette disposition.

Vers Mars, Saturne, Jupiter et Neptune

Sous l'effet de ces 100.000°, les fusées américaines atteignent les vitesses les plus fantastiques : 60.000 ou 70.000 kilomètres-heure. Le voyage de la terre à la lune avec ses quelque 350 000 kilomètres n'est plus qu'une étape à peine intéressante.

C'est vers les planètes les plus éloignées de notre système solaire que les spécialistes américains ont orienté leurs efforts. A l'heure actuelle, plusieurs des fusées qu'ils ont lancées doivent se trouver sur les orbites des planètes Mars, Jupiter, Saturne, Pluton, etc., 700 ou 800 millions de kilomètres de la terre. Mais ces résultats pourtant sensationnels ne les ont pas satisfaits et l'on croit que plusieurs de leurs fusées ont réussi à franchir les limites du système solaire et qu'elles voguent actuellement de conserve vers l'étoile la plus proche de nous, Arcturus, située à la distance de 100 milliards de kilomètres.

On peut se demander pourquoi les Américains ont entouré leurs recherches de tant de mystère ?

Les travaux sur les fusées sont actuellement accomplis en Amérique exclusivement pour le compte de l'armée et les expériences que nous avons décrites ont d'abord un but militaire.

L'aventure des soucoupes volantes de cet été a montré qu'il était à peu près impossible de réaliser discrètement des essais de fusée à grande distance. Aussi l'état-major américain semble ne pas hésiter actuellement à entreprendre ces essais sur le sol même de notre satellite la lune.

Des fusées guidées par radar seront envoyées à volonté dans telle ou telle partie de notre satellite transformée ainsi en champ de tir. On vérifie les points de chute soit par un radiogoniométrage précis, soit simplement par un signal optique (une bombe éclairante étant placée dans la fusée). On sait que le télescope du Mont Polomar dont la construction va être terminée permet d'apercevoir sur la lune un point lumineux équivalant à une ampoule électrique

Mais les expériences américaines n'ont pas seulement pour but la mise au point du matériel, un but militaire direct leur est assigné.

Les expériences d'astronautique sont au premier rang de la guerre future. En effet, malgré les progrès constants dans le domaine du lancement des fusées, cette opération est pleine d'aléas et de risques. Elle requiert un personnel spécialisé et on ne peut lancer qu'un nombre assez limité de ces engins en une journée.

Pour réussir une attaque brusquée d'envergure sur un pays sans risquer de ripostes, il faudrait pouvoir paralyser d'un seul coup tous ses centres vitaux; cette opération est à peu près impossible à réaliser. D'autre part, l'espionnage peut signaler les préparatifs de départ des fusées et permettre à l'ennemi de prendre des dispositions; mise à l'abri des états-majors, déplacement du ou des stocks de bombes atomiques, etc.

Pour pouvoir réaliser une attaque brusquée par quelques milliers de fusées, les Américains viennent de mettre au point le plus audacieux des projets. Il s'agit tout simplement de transformer toutes leurs bombes atomiques en satellites de la terre. On sait, en effet, qu'un projectile lancé tangentiellement avec une vitesse suffisante se met à tourner autour de la terre exactement comme notre planète tourne autour du soleil. Il n'est besoin d'aucune énergie pour entretenir ce mouvement, à condition que les projectiles tournent à une distance suffisante de la terre pour se trouver totalement en dehors de l'atmosphère qui pourrait les freiner.

Si l'on conserve le contrôle par radio de ces fusées, il est possible de les précipiter à volonté sur n'importe quelle partie de notre globe. Or, les Américains ont d'ores et déjà réalisé des postes de radio alimentés par des piles et pouvant fonctionner plus de deux ans sans être rechargés (grâce au système des impulsions). Ainsi, il est possible d'envoyer chaque semaine quelques dizaines de fusées dans la haute atmosphère pour les transformer en satellites. Sans se presser, on se constitue ainsi toute une provision de projectiles qui peut atteindre facilement plusieurs milliers. Au jour J, au lieu d'avoir à mobiliser plusieurs divisions de spécialistes pour procéder au lancement, l'état-major n'a qu'à tourner deux ou trois boutons de radio pour consommer la plus gigantesque des œuvres de destruction.

Dans l'état présent de la technique américaine en matière de fusée, il est parfaitement possible que 100 ou 200 projectiles expérimentaux passent régulièrement chaque jour au-dessus de nos têtes à 10.000 kilomètres de haut dans leur course de satellite autour de notre globe.

Il ne s'agit pas là d'un roman d'anticipation. Nous avons signalé plus haut que les fusées interplanétaires américaines logées dans la partie supérieure des V2 étaient disposées *horizontalement*.

C'est là un fait banal en apparence, mais qui a une importance capitale. Pour sortir de l'attraction terrestre, il est sensiblement préférable de partir verticalement; pourquoi donc les Américains ont-ils adopté la solution en apparence absurde de loger leur fusée horizontalement à l'intérieur des V2 ?

Cela s'explique facilement si l'on envisage que pour transformer un projectile en satellite de la terre, il est absolument obligatoire qu'il soit placé dans une position sensiblement horizontale.

Des bombes atomiques de poche

Pour équiper une telle quantité de bombes d'explosifs atomiques, il serait nécessaire, semble-t-il, de prévoir des fabrications considérables de plutonium. Mais, malgré le perfectionnement de la technique américaine, les moyens de production sont assez limités.

Par contre, les progrès américains dans la fabrication même des bombes atomiques ont été extraordinaires : alors que les premières bombes lâchées sur le Japon devaient contenir 40 à 50 kilos d'explosifs atomiques et n'avoir qu'un rendement infime inférieur à 1/1.000e, les Américains réalisent actuellement des bombes aussi puissantes, mais qui ne contiendront que 150 ou 200 grammes de plutonium. Ainsi, avec la charge de la bombe atomique lâchée sur Hiroshima, ils seraient capables, à l'heure actuelle, de charger plus de 200 bombes aussi destructrices.

(*Copyright by* France-soir *and Sciences-Avenir.*)

LE GRAND PRIX D'AUTOMNE A PERMIS D'ADMIRER LA MODE D'HIVER

Ce n'est pas encore l'hiver, mais les dernières chaleurs de l'automne ont disparu. Hier, aux courses de Longchamp, les premières fourrures sont apparues au pesage. La jupe longue fut aussi très à l'honneur. Voici deux jolies femmes faisant admirer aux reporters, et leur manteau et leur jupe longue.

LES AMANTS DU TAGE

Le nouveau roman inédit de Joseph KESSEL

France-soir N° 29

A son retour de la guerre, Antoine Roubier trouve sa femme Ann sur les genoux d'un homme et la « supprime ». Acquitté, il part pour l'Amérique du Sud. Escale à Lisbonne, où il s'éprend d'une jeune et riche étrangère, Kathleen Dinver, qui lui avouera bientôt qu'elle aussi a tué quelqu'un : son mari. Mais elle ne lui révèle ni les circonstances, ni les mobiles, et une jalousie rétrospective travaille Antoine, malgré les preuves d'amour et de confiance que lui donne Kathleen.

Après un entretien avec l'inquiétant inspecteur Lewis, Antoine se sent étrangement attiré par celui-ci, qui lui parle du séduisant mari de Kathleen, dont la mort demeure un mystère.

Lewis fait prendre le passeport de Kathleen « pour une simple vérification » et envoie à Antoine le portrait du mari de Kathleen.

Le prix du passage

KATHLEEN contourna un fauteuil et s'arrêta près d'Antoine, un peu en retrait. Elle vit ce qu'il regardait. Il ne le remarqua point.

— Lewis avait raison, dit Antoine. Il est encore mieux. Il est magnifique. Il est ce qu'il te faut. Hé bien ! on va voyager en famille. La belle Kathleen, le beau Dinver et la doublure Antoine — pardon, Tony.

La bouche d'Antoine trembla.

— Comme disait Ann, acheva-t-il.

Kathleen contemplait le visage de son mari. Le cliché était réduit, mais d'un relief et d'une vie intenses.

Kathleen se souvint de la Morgue où Lewis l'avait menée reconnaître un cadavre rejeté par la mer. Des fragments de pensée traversaient son esprit.

« Pas le droit de tuer... Pas de bonheur pour qui a tué. Pas de pardon. »

L'image de la Morgue se dissipa et Kathleen vit de nouveau celle que tenait Antoine. Alors elle se raffermit. Elle se rappela ce qu'elle seule connaissait : le dessous du visage si beau, l'envers de ce haut front, le vrai sens de ses lèvres subtiles, le regard secret de ces yeux qu'on trouvait admirables.

« Ce n'était pas ma faute, se dit-elle avec une sorte d'espoir désespéré. Je ne peux pas être tout à fait maudite. Seulement, il faut payer le prix... Tout le prix. »

Kathleen étendit le bras dans un mouvement très doux, mais d'une autorité singulière, et prit le visage de son mari.

— Antoine, dit-elle.

Il se retourna vers Kathleen comme si elle l'avait frappé. Personne, depuis très longtemps, ne l'avait appelé par son vrai nom.

— Tout est bien, dit Kathleen. Il fallait cela. Je devais le prix du passage. On ne pouvait pas s'en aller et que je ne paye pas le prix. Tout est bien, je t'assure.

Elle regarda le cliché à fond, pour voir de nouveau l'autre côté et trouver ainsi le courage nécessaire. Elle reprit :

— Si je ne t'ai pas dit encore, il ne faut pas m'en vouloir. C'est à cause de toi. J'avais peur de ta répugnance. Tu pouvais me dire n'importe quoi. Je préférais te laisser croire que c'était un grand amour. Une seule fois, j'étais prête. C'est toi qui n'as pas voulu.

— Je me souviens, dit Antoine.

Il se sentait très calme. Il ne craignait plus rien. Il n'attendait plus rien.

— Alors, voici... dit Kathleen.

Elle parla froidement, nettement, comptablement. Elle payait.

— J'ai été amoureuse (Antoine ne ressentit rien). Comme toute fille de cet âge l'aurait été de lui. Ni plus, ni moins. Mais tout de suite, crois-moi, l'horreur est venue. Et la haine... Quelle haine !...

Kathleen regarda son mari. : « Elle dit la vérité », pensa Antoine. Et il demanda, sans que rien en lui ne fût engagé dans cette demande :

— Un pourri ?

— Un fou, dit Kathleen. Le pire des fous. Dans un seul domaine. Mais sans cesse. Et j'étais seule à le savoir. A souffrir. A trembler. J'avais si peur de devenir folle moi aussi. De la même folle sale... Si tu veux, je te raconterai tout.

— Non, dit Antonio. Ça ne m'intéresse pas en ce moment. Je comprends tout. Et aussi la falaise... Il a dû, une fois de plus...

— Oui, dit Kathleen. Alors...

— Oui, dit Antoine.

Il alluma une cigarette. Ce n'était pas pour apaiser ses nerfs. Il n'avait pas de nerfs. Il avait simplement envie de fumer.

— Je te remercie, dit-il. Et je le pense. Ça n'est pas facile à raconter. Je te remercie. Mais c'est dommage

Il eut envie de caresser les cheveux de Kathleen, puis il pensa que ce n'était pas la peine.

— Dommage que tu sois restée avec lui assez longtemps pour...

Kathleen voulut parler. Antoine l'arrêta d'un mouvement à la fois impatient et las.

— Je sais, dit-il. C'est naturel : une môme... usages... famille... scandale.

Antoine hocha la tête. Kathleen eut l'impression qu'il ne la voyait plus, qu'il ne voyait plus rien. Il avait la même impression. Peut-être une tache blanche, très blanche et des points verts. Ils étaient tous les deux sur la marge de la vie, au bord d'un fleuve ou d'un égout sans fond. Ils ne savaient pas. Ils étaient trop fatigués.

— C'est tout de même dommage, murmura Antoine, L'ancienne combinaison, j'y étais habitué. Celle de ton grand amour, quand tu avais tué pour l'amour... Je ne te dirai pas que ça me plaisait. Mais ça pouvait aller tout de même. On était sur le même terrain.

— Et maintenant ? demanda Kathleen, et elle eut peur de sa voix.

— Tout va recommencer, dit Antoine.

Et il eut peur de la sienne.

(*Copyright by* France-soir *and Joseph KESSEL.*)

DEMAIN :
Kathleen ne partira pas.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU MARDI 4 NOVEMBRE

Après une matinée passablement alourdie par une dissonance Mercure-Pluton, capable de déclencher quelques complications et difficultés en nos affaires et nos rapports extérieurs, le reste de la journée s'apaisera aux influx harmoniques Lune-Vénus, dont les amoureux et les artistes seront les principaux bénéficiaires.

Les enfants nés ce jour
sauront atténuer, par une douceur pas toujours feinte, les angles d'un caractère entier, déterminé et ambitieux.

Si ce jour est celui de votre anniversaire
des difficultés, des freins, aggravés parfois de quelques déficiences physiques, risqueront de stopper activité et réalisation. Heureusement, la chance veille.

DANY-ROY.

LA RADIO

PROGRAMME de lundi 18 heures...

MUSIQUE. — 18.5 (PN), Jazz ; 19.30 (PN), Orch. de Lyon ; 20.30 (PI), Concert (de Strasbourg), Pierino Gamba ; 21.31 (Lux.), Violons ; 23.30 (PP), Cycle de la Symphonie.
VARIETES. — 19 (PP), Le phonographe est un spectacle ; 19.18 (PI), Allo Inter ! ; 20 (PI) Compositeurs en pantoufles ; 20 (Lux), Crochet radiophonique ; 20.31 (Lux), L'écran qui chante ; 20.50 (PP), Hier contre avant-hier ; 22 (PP), Je ne suis pas ce que vous croyez ; 22.25 (PN), Veillées de Paris ; 22.55 (PN), Cabaret fantastique.

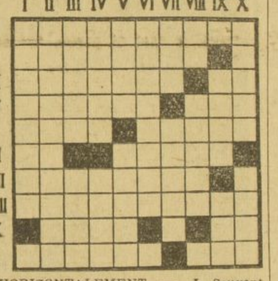
...à mardi 18 heures

MUSIQUE. — 7.54 (PP), Mendelssohn ; 9.18 (PI), Les grands musiciens ; 12 (PN), Chants russes ; 12 (PI). Concert ; 12.30 (PN), Musique de la Garde républicaine ; 13.30 (PN), Orch. de Marseille; 14.35 (PN), Violoncelle, mélodies, piano; 15.18 (PI), Concert (D. Milhaud).
THEATRE. — 14.30 (PP), « Le Fantôme de la rue Vivienne ».
VARIETES. — 12.10 (PN), Chansons de France; 12.30 (Lux.), On chante dans mon quartier; 12.50 (PP), Télé-Paris; 14.5 (PP), Faits divers.

Tirage de *France-soir* du 1er novemb. : 593.930 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 815



HORIZONTALEMENT. — I. Souvent aux portes des églises (10 lettres). — II. Dont il ne reste rien (8). — III. Dont on a de nouveau permis l'usage (7). Terminaison d'infinitif (2). — IV. Entrelacement (6). Mouvement intérieur (3). — V. Dans certaines vignes (4). Elle élève l'eau (5). — VI. Adverbe (2). Ils virent bien des veillées (5). — VII. Moyen de donner du soutien (8). — VIII. Nid qui peut atteindre plusieurs mètres de haut (10). — IX. Maréchal de France (4). Il provoque des ruées (2). — X. Qui n'a plus de chef (6). Service féodal (3).

VERTICALEMENT. — I. Instrument de correction (8 lettres). — II. L'attente le cause souvent (10). — III. Inventeur des logarithmes (5). Convie (4). — IV. Dans un port méditerranéen (5). Exprime (4). — V. L'infant devenu roi vengea cruellement son assassinat (4). Certains y finissent leurs jours (5). — VI. Entreprise passible des tribunaux (8). — VII Ne reconnaît pas (3). Débauche peu facile depuis quelques années (5). — VIII. Pronom (2). Tirée du néant (5). — IX. Sa couleur change le regard (4). Peigne de tisserand (3). — X. Fit un classement (5) N'est pas inutile (4).

Solution du problème n° 814

HORIZONTALEMENT. — I. Baguette. — II. Etanche. En. — III. Rôt. Roiang. — IV. Cuisine. Te. — V. Ernani. Don. — VI. Usa. Emeri. — VII. Il. Russe. — VIII. Asie. Lieu. — IX. Ni. Essor. — X. Ino. Stère.

VERTICALEMENT. — I. Berceur. Ni. — II. Atours. Ain. — III. Gâtinais. — IV. Un. Sa. Lie. — V. Ecrin. Es. — VI. Thonier. Ss. — VII. Tête. Mulot. — VIII. Désiré. — IX. Entorse. — X. Ingénieuse.

LES FILMS DE LA SEMAINE

LE SIMPLE EXODE D'UN TROUPEAU DE BŒUFS DONNE UN CHEF-D'ŒUVRE

FILM : « Overlanders », australien. — SALLES : Biarritz, Français (v. or), Lynx (v. fr.). — REALISATEUR : Harry Watt. — INTERPRETES : Chips Rafferty, Daphné Campbell .., et les bœufs.

A ceux qu'étonne la sévérité des critiques à l'égard d'honnêtes comédies, vaudevilles et mélodrames filmés qui délassent un public bon enfant, je demande d'aller voir « Overlanders », œuvre admirable impossible à concevoir et à réaliser par les moyens du livre ou de la pièce, film pur de tout alliage, qui rejoint la chanson de geste.

Six hommes et deux femmes menés par un de ces tranquilles héros obscurs de la vie quotidienne, décident de conduire un troupeau de mille têtes de bétail du nord à l'est de l'Australie, à travers les plaines désertiques, où l'eau manque souvent et où les crocodiles infestent les rares rivières.

Deux mille kilomètres, à raison de cinq à six lieues par jour, sans autre compagnie que cette énorme masse, impressionnable et dangereuse, de viande sur pied qui, abattoirs pour abattoirs, aurait sans doute préféré mourir sur place. Mais c'est la guerre. Il faut que les richesses australiennes échappent aux « Japs » dont l'invasion menace le continent du Pacifique, et la bataille du premier exploit des bouviers aventureux ouvre la route (« overlanders ») aux autres saveurs du bétail.

Seul l'art cinématographique pouvait détailler cette épopée singulière, en montrer la simple grandeur, les risques affreux, la beauté et dénombrer par le menu la somme d'héroïsme, de ténacité, de vrai courage qu'elle contient et sans quoi l'expédition eût échoué.

Il n'est pas question de prétendre que seuls de tels sujets ont droit à l'expression cinématographique. Mais ce sont de tels sujets qui nous rappellent qu'on ne force pas sans danger la caméra à tourner encore aujourd'hui tant d'œuvres, plus ou moins réussies, qui ne peuvent vivre que dans le livre ou sur les planches.

André LANG.

« La Parole est d'argent »

répond au « Silence est d'or »

M. André Gillois achève en ce moment une pièce intitulée « La Parole est d'argent », qui sera prochainement montée dans un grand théâtre de Paris.

Ce n'est pas un simple hasard qui rapproche ce titre de celui du célèbre film de René Clair « Le Silence est d'or ».

En effet, si « Le Silence est d'or » évoquait les premiers temps de l'art muet, « La Parole est d'argent », dont toute l'action se déroule dans un studio de radio, restituera l'atmosphère du huitième art à ses débuts.

On dit même que, chaque soir, on entendra la lecture du bulletin d'informations portant la date de ce soir-là... avec vingt ans de retard.

ABONNEMENTS

3 mois ..... 250 fr.
6 mois ..... 475 fr.
12 mois ..... 900 fr

Pour tout changement d'adresse joindre 10 fr. en timbres ou mandat à la bande d'abonnement.

C.C. POST. PARIS 583.75

Mademoiselle FANNY

ROMAN INÉDIT de MICHAEL SADLEIR — "FANNY BY GAS LIGHT" — Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

France-soir N° 13

LONDRES, 1870. A la suite d'un affreux scandale, la gentille Fanny, 14 ans, a enfin appris que William Hopwood, le patron de la louche taverne « Le Joyeux Guerrier », qui vient d'être arrêté, n'était pas son père. Sa chère maman, dont elle est contrainte de se séparer, lui révèle qu'elle est la fille de sir Clive Seymore, riche diplomate, qui l'engage dans sa maison sous le nom de Hooper, au service de lady Alicia, sa femme.

« Seulement Hooper »

AU bout de six mois on m'accepta comme membre du personnel de la maison Seymore, et après avoir vécu un an dans la petite chambre contiguë à celle de Mme Heaviside, j'emménageai à l'étage supérieur où je partageai une chambre à coucher avec une nouvelle venue de dix-sept ans, qui avait pris la place de l'ancienne aide de cuisine.

Nous devînmes bientôt une paire d'amies et le troisième dimanche de chaque mois — notre jour de sortie — les Beckett me permirent d'inviter Clara à prendre le thé.

Lucy Beckett était depuis peu entrée comme apprentie dans une ancienne maison de couture près de Hanover Square. Elle raffolait de son nouvel emploi qui lui permettait des expériences variées et la mettait à même de se faire beaucoup de relations.

Clara et moi, pour n'être pas en reste avec Lucy, vantions les fournitures de lady Alicia et le merveilleux étalage d'argenterie des dîners de gala.

Les aptitudes évidentes que possédait Lucy pour devenir une experte en galanterie ne m'inspiraient aucune jalousie. J'étais satisfaite de constater, sans songer à la mettre en doute, sa suprématie esthétique, et j'en arrivai à considérer l'amour comme sa spécialité, et à compter sur elle pour me fournir tout renseignement à ce sujet. Naturellement, comme toutes les jeunes, les questions sexuelles m'intriguaient. Je répondais avec un vague esprit d'aventure, à des plaisanteries qui faisaient s'esclaffer les autres et à des « on-dit » qui avaient trait à diverses escapades. Mais je n'avais pas conscience d'y être personnellement mêlée ou d'avoir une telle chance en ce moment. J'affectais assurément d'être surexcitée par des anecdotes d'éteintes dans l'obscurité, des mots chuchotés par l'employé de la caisse à l'oreille de Lucy alors qu'ils descendaient ensemble Regent Street, mais je n'étais jamais sincèrement remuée.

Avec le temps, j'eus de l'avancement et je quittai mon emploi de bonne à tout faire pour aller travailler sous la direction de Miss Carver. C'est ainsi que j'aperçus pour la première fois ma maîtresse.

Miss Carver, après m'avoir installée à recoudre quelques mouchoirs bordés de dentelle, était descendue boire sa tasse de thé de 10 heures du matin, quand la porte de la chambre s'ouvrit brusquement et une voix claire s'écria :

— Carver ! Qu'est-ce que j'ai fait de ?... Tiens ! Pourrait-on savoir qui vous êtes ?

Je m'étais levée automatiquement et je vis devant moi une petite femme pas plus haute que moi, vêtue d'un costume de cheval et coiffée d'un chapeau melon.

— Miss Carver est en bas, madame, dis-je. Puis-je aider madame ?

Elle me toisa en souriant agréablement, mais d'un air légèrement ironique.

— Il est agréable que vous soyez capable de servir à quelque chose, sinon vous ne seriez pas ici. En réalité, je cherche mes gants de cheval. Cette idiote de Carver les cache toujours dans quelque coin.

Par un heureux hasard, en entrant le matin dans la chambre de Miss Carver, j'avais remarqué que l'extrémité d'un gant sortait d'un fouillis de vêtements. Je traversai la chambre, tirai un gant et aperçus l'autre tout froissé dessous.

— Seraient-ce ceux-ci, madame ?

Elle fit oui de la tête, les prit sans me dire un mot de remerciement et dit :

— Maintenant, voulez-vous avoir la bonté de me dire qui vous êtes ?

— Je suis seulement Hooper, madame.

Elle rejeta la tête en arrière et éclata de rire comme une petite fille.

— Oh ! mon Dieu !... « seulement Hooper !... » Vous me ferez mourir de rire ! C'est adorable... Je vous trouve en train de vous éreinter à recoudre l'affreux mouchoir que j'ai déchiré exprès hier soir... Vous retrouvez mes gants que, pour quelque étrange motif, mademoiselle Toquée a enroulés dans ma chemise, et après avoir fait tout cela, vous êtes « seulement Hooper »... Ecoutez, ma chère, dit-elle en s'approchant à me toucher et en mettant son visage tout près du mien, je suis une petite brute désordonnée, exaspérante, sans cœur et sans considération pour personne, mais quand je décide d'être gentille, je le suis fichtrement, et je crois que je pourrais l'être avec vous si vous me laissiez... Voulez-vous ?

Ahurie par ce torrent de paroles et ne sachant si oui ou non elle se moquait de moi, je ne pus que bégayer...

— Merci, madame... Je... je ne sais pas...

— Ma parole ! Bien sûr ! Comment sauriez-vous ! Je me présente... Je m'appelle Seymore.

— Je vous prie de m'excuser, milady. Il n'y a pas longtemps que je suis ici.

— Ne vous excusez pas, pour Dieu ! Et continuez à m'appeler madame... Je déteste toutes ces idioties de milady. Que faites-vous ici, « seulement Hooper », vous cousez, tout simplement ?

— Je couds surtout, madame, bien que j'aide un peu Mme Heaviside, et j'espère que Miss Carver m'apprendra la coupe et le blanchissage du fin...

Elle fit un petit geste impatient de la main.

Je vis qu'elle m'avait à peine écoutée. Sa gaîté un peu forcée s'était changée en un air pensif et elle m'examinait avec curiosité.

— Vous avez un je ne sais quoi qui m'intrigue, dit-elle avec lenteur. C'est comme si je vous avais déjà vue auparavant. Et vous n'avez pas tout à fait l'allure d'une bonne ordinaire. C'est Mme Heaviside qui vous a engagée ?

— Oui, madame.

— Aimeriez-vous aider Carver à veiller à mes petites affaires ?

— Ça me ferait bien plaisir, madame.

(*Copyright by* France-soir, *Michael Sadleir and Nouvelle Edition.*)

DEMAIN :
La maison Neldé.

Les Conseils de Philomène

Préparation des graisses

La meilleure graisse à employer en cuisine courante, aussi bien que pour les fritures, est composée de la manière suivante : parties égales de graisse de rognon de bœuf, graisse de veau et panne de porc. Faites tremper ces graisses à l'eau fraîche pendant douze heures, en renouvelant l'eau deux ou trois fois. Hachez ensuite les graisses, faites-les fondre sur feu très doux avec un demi-verre d'eau pour 500 grammes de graisse. Remuez de temps en temps à la cuiller de bois ; lorsque la graisse est claire, les fibres membraneuses doivent devenir légèrement roussis.

NAM PHUONG, l'ex-impératrice d'Annam, a serré dans ses bras à Cannes, la générale CATROUX

DEFENSE DES FRANÇAIS

Equilibre

LES mêmes causes produisant toujours les mêmes effets, les électeurs britanniques, aussi mécontents de la situation générale que les Français, ont pareillement réagi et voté avec ensemble, aux élections municipales, contre les candidats travaillistes.

Les partis s'étant préalablement mis d'accord pour reconnaître à ces élections un sens politique, il est probable que M. Attlee ne manquera pas au traditionnel « fair play » et que des élections générales auront lieu bientôt en Grande-Bretagne, ce qui, il ne faut pas le dissimuler, renforcera sensiblement la campagne du R.P.F. Mais, quand les renversements de majorité s'inscrivent dans la légalité, ils représentent le jeu normal du régime démocratique et il n'y a pas tellement lieu de s'en inquiéter. C'est une règle constante que l'usure, par l'exercice du pouvoir, des hommes et des programmes. L'histoire également enseigne d'une manière tout aussi constante qu'il y a toujours continuité dans les faits et jamais de retour en arrière.

Il est possible que M. Churchill redevienne premier ministre dans quelques mois. Les réformes sociales réalisées par les travaillistes n'en seront pas moins maintenues, de même les nationalisations acquises, dont seules les méthodes de gestion seront éventuellement revisées.

Ce qui est vrai pour l'Angleterre l'est aussi pour la France et ceux-là seront déçus qui s'imaginent qu'il suffit d'un changement de majorité pour démolir l'édifice législatif construit depuis la libération.

Le général de Gaulle ne pense pas autrement, mais le R.P.F. compte aussi ses ultras.

Pierre THIBAULT.

Le chef d'orchestre Billy BLOY qui tua un avoué va passer devant les Assises

NICE, 3 nov. (De notre correspondant particulier, par téléphone). — La Cour d'assises des Alpes-Maritimes ouvrira le 10 novembre sa prochaine session. Parmi les principaux accusés se trouve le chef d'orchestre très connu sur la Côte d'Azur, Billy Bloy.

Le 21 février dernier, celui-ci, engagé dans une boîte de nuit à Cannes, se fit conduire de cette localité à Grasse par M. Deveaux, avoué à Grasse, lequel était accompagné de sa femme.

A mi-chemin Bloy fit stopper la voiture sous un quelconque prétexte et déchargea son revolver sur ses compagnons de voyage. Mme Deveaux fut atteint de cinq balles et sa femme de quatre. Avant d'expirer, l'avoué avait révélé à un passant l'identité du chef d'orchestre. Mme Deveaux survécut à ses blessures ; elle vient déposer au procès.

Billy Bloy, qui se prénomme en réalité Léon, né le 11 février 1907 à Bordeaux, finit par avouer après de nombreuses dénégations. Il a précisé que son forfait avait été prémédité. Il avait voulu tout simplement s'emparer des 20.000 francs que sa victime portait sur elle. Aucune complicité n'a été établie. Cependant, il semble qu'une tierce personne ait signalé au meurtrier que Me Deveaux portait la somme d'argent ce soir-là.

Sa boulangerie ayant brûlé, il en meurt

ANGERS, 3 novembre (de notre corresp. part.). — A la Plaine (Maine-et-Loire), une boulangerie a été détruite par le feu. Les communications téléphoniques étant défectueuses, les pompiers n'ont pu être alertés que trois quarts d'heure après le début du sinistre.

Le propriétaire de la boulangerie, M. Fonteneau, devant l'anéantissement de sa maison, est mort subitement.

Onglerox
LE SEUL TRAITEMENT QUI REDONNE A VOS ONGLES VIGUEUR ET SANTÉ
VENTE TOUTES PARFUMERIES ET COIFFEURS
GROS : 21, R. AUBER-PARIS

ACHAT TRES CHER BIJOUX 27, Bd Italiens. Société Hor. SUISSE
Brillants, Argenterie, Perles, etc.

Aujourd'hui choix abondant et varié d'
Emplois, Gérances, Locaux comm., Fonds de Commerce, Propriétés
Echanges d'Appartements, Mariages
Paris-prov., dans le journal spécialisé
LES ANNONCES
En vente partout 7,50 et 36, rue de Malte, Paris XI^e

PRETS AMORTISSABLES à 2 o/o
ACHAT - CONSTRUCTION - FONDS DE COMMERCE
Caisse Immobilière de l'Est « C.I.M.E.S.T. », 214, rue de Rivoli, Paris
La plus ancienne en France des caisses de crédit à terme à formule mutuelle

La femme de Bao Daï et ses cinq enfants avaient été vaccinés contre le choléra à l'escale aérienne du Caire

CANNES, 3 novembre.

S.M. NAM-PHUONG, ex-impératrice d'Annam, et ses cinq enfants, est arrivée hier, à 18 h. 30, à Cannes, venant de Marignane, où s'était posé, le matin, l'hydravion à bord duquel la famille de Bao Daï avait pris place.

L'ancienne souveraine, qui possède à Cannes le château de Thorenc, acquis par son mari avant la guerre, fut accueillie, à sa descente de voiture, par le sous-préfet de Grasse, le maire de Cannes, M. Antoni, son adjoint, M. Verdet, et la générale Catroux.

Dans le grand hall d'entrée, tout dallé de marbre scintillant sous la lumière des lustres, S. M. semble toute surprise de voir tant de monde pressé pour l'accueillir.

La générale Catroux s'avance vers elle et lui fait la révérence mais S. M. Nam-Phuong la relève et les deux femmes s'étreignent longuement.

Je suis venue me reposer

Avec une affabilité charmante, l'ex-impératrice nous permet de lui poser deux questions :

— Séjournerez-vous longtemps parmi nous ?

— Je ne fais jamais de projets. Je suis ici en visite tout à fait privée, pour prendre avec mes enfants quelque repos dans votre pays que j'affectionne particulièrement.

— Et l'empereur Bao-Daï viendra-t-il vous rejoindre un jour ?

Nam-Phuong élude sa réponse par un large sourire. Entourée de ses cinq enfants, trois filles et deux garçons, dont l'un, le prince Dao-Long, est âgé de 14 ans et le plus jeune, le prince Phaon, de 4 ans, souriante, aimable, infiniment élégante dans sa robe beige, nu-tête, l'épouse de Bao-Daï, qui n'est ni pour la jupe longue, ni pour la jupe courte, avait déclaré le matin à ceux qui l'attendaient à Marignane :

— Excusez-moi de mon retard, mais sachez que je suis infiniment heureuse de me retrouver sur le sol de France.

Visite sanitaire

Un représentant du préfet des Bouches-du-Rhône l'avait saluée au nom du gouvernement français. Il était accompagné du général Froissart de Brossia.

C'est les bras chargés de fleurs et d'une démarche légère que l'ex-impératrice alla se soumettre de fort bonne grâce aux formalités habituelles : santé, douane, police.

Au service sanitaire, elle expliqua qu'elle avait été mise en quarantaine au Caire où elle accepta de fort bonne grâce de se laisser vacciner contre le choléra, comme chacun des membres de sa suite.

Au Cachemire les troupes hindoues reprennent le dessus

« Le Pakistan est responsable de cette invasion... » déclare le pandit Nehru

LA NOUVELLE-DELHI, 3 novembre (A.F.P., Reuter). — Un communiqué de la défense de l'Inde publié hier, annonce que la mise en place du système défensif de Srinagar, capitale du Cachemire par les troupes hindoues se poursuit favorablement et qu'en divers points des contacts ont été établis avec les envahisseurs venant du Pakistan.

Le pandit Nehru, premier ministre de l'Union indienne, a prononcé un discours dans lequel il a déclaré que c'était « par miracle » que Srinagar avait pu être sauvée. Après avoir souligné qué le maintien de la paix dans le Cachemire était d'une importance capitale pour son pays, il a reproché au gouvernement du Pakistan d'avoir favorisé l'attaque des « envahisseurs venus de l'extérieur ».

Ayant des ennuis avec le Contrôle économique

Elle se suicide avec sa fille adoptive

...mais laisse 700.000 francs pour les orphelins

RENNES, 3 novembre (A.F.P.).— Mme Rochefort, gérante d'hôtel à Rennes, s'est suicidée au gaz d'éclairage, entraînant avec elle dans la mort sa fille adoptive âgée de 9 ans.

Mme Rochefort avait préalablement adressé une lettre au commissaire de police assurant qu'elle avait « des ennuis » avec le contrôle économique.

La police a trouvé sur une table 700.000 fr. destinés par la défunte à un hospice d'orphelins.

Pour 500.000 fr. Pierre obtint d'Éliane la faveur de lui rendre visite

Il avait puisé dans la caisse de son père

NICE, 3 novembre (de notre corresp. partic., par téléphone). — Afin de gagner les faveurs d'une jeune fille de 21 ans, Pierre, issu d'une famille de négociants très connus dans la région niçoise, avait délesté son père de 500.000 francs. Elle, se nomme Eliane Brière et est âgée également de 21 ans.

Pierre parla mariage. Elle avait un amant. Mais l'amoureux passa sur ce détail ! Eliane exploita habilement la situation. Elle se plaignit de la dureté de sa vie. Pierre puisa alors délibérément dans les disponibilités paternelles. Ce furent d'abord des versements de 20.000 francs. Devenue plus gourmande, Eliane voulut un appartement. Pierre fit de beaux rêves sur le futur logis commun. Il se laissa tenter et versa 400.000 francs de pas-de-porte, toujours puisés illégalement dans les finances paternelles.

Mais le papa eu la malencontreuse idée de vérifier sa comptabilité. Le pot aux roses fut découvert. Entre temps, Eliane avait pris possession de l'appartement et s'en servait pour recevoir ses parents ou ses amants.

Pierre, timidement, fit quelques visites protocolaires à ses futurs beaux-parents. Ses relations avec Eliane en restèrent là.

Aujourd'hui, le père délesté de plus d'un demi-million et pas content du tout, a déposé plainte. Mais il n'en désire pas moins l'union des deux jeunes gens afin de sauver ce qui peut l'être encore de l'honneur familial.

Observateur occulte de l'armée d'armistice pour le compte des Allemands

Wilhelm et 40 de ses complices passent en Cour de justice

Une quarantaine de traîtres, d'espions et de gangsters s'assoient aujourd'hui sur les bancs de la Cour de justice, présidée par M. Ledoux.

Leur chef, Joseph Wilhelm, un Français, principal accusé de ce procès, fut chargé, après Montoire, de créer, au profit des Allemands, une commission de contrôle de l'armée de l'armistice. Ce service comprenait environ 450 hommes.

Presque tous anciens repris de justice, ces individus profitèrent de l'impunité que leur assurait leurs nouvelles fonctions pour se livrer à une telle série d'actes de banditisme que les Allemands s'en émurent et décidèrent de les expédier dans l' « Afrika Korps ». Le débarquement des Alliés en Afrique du Nord empêcha ce projet de se réaliser. C'est Me Hupin qui sera chargé de la difficile défense de Wilhelm, tandis que M. Fouquin, commissaire du gouvernement, prononcera le réquisitoire.

Le Service juridique et social de *France-soir* organisé lors de la création de la
CARTE DE LECTEUR
est à votre entière disposition au journal, les mardi et vendredi, de 10 h. à 11 h. 30.
Par correspondance, joindre un timbre pour la réponse.

IMPOTS SIMPLIFIÉS ET CHASSE AUX FRAUDEURS

Tel est le programme du Conseil de cabinet de cet après-midi

LE Conseil de cabinet se réunit cet après-midi, à 16 heures, pour mettre définitivement au point les dispositions financières dont les grandes lignes ont déjà été approuvées vendredi matin en Conseil des ministres.

Il s'agit essentiellement, rappelons-le, de diminuer un peu les impôts qui pèsent sur les petits contribuables, de faciliter, en la simplifiant, la perception d'un certain nombre d'impôts commerciaux et enfin de rendre plus efficace le contrôle des déclarations et la chasse aux fraudeurs.

Voici les principales mesures prévues :

IMPOT CEDULAIRE. — Ramené de 16 à 15 %. Abattement à la base : 80.000 fr. Limite d'exonération : 96.000 francs.

BENEFICES INDUSTRIELS, commerciaux, agricoles et des professions non commerciales : abattement porté à 40.000 francs.

IMPOTS AGRICOLES. — Fixés d'après des évalutions forfaitaires à caractère régional.

IMPOTS INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX. — Développement du système des forfaits.

PROFESSIONS NON COMMERCIALES. — Retenue à la source chaque fois que ce sera possible.

INSTITUTION DU CASIER FISCAL. — Il s'agit de centraliser, dans un service commun, tous les renseignements que peuvent posséder les diverses administrations concernant chaque contribuable : salaire, traitement ou chiffre d'affaires ; déclarations pour l'impôt sur la fortune ; signes extérieurs de richesse ; retard ou ponctualité apportés au paiement des précédentes contributions ; infractions éventuellement commises sur des devises ou sur l'or, etc... Groupés, ces renseignements permettront de dépister plus facilement les mauvais contribuables. Mais il faudra, estime-t-on, une bonne année avant que puisse être constitué le casier fiscal de tous les assujettis.

Parmi les autres dispositions dont il doit être question aujourd'hui, citons encore la taxe unique qui frappera désormais les sociétés et qui serait fixée à 33 ou 35 %.

Une cargaison d'or français arrive aux U.S.A.

WASHINGTON, 3 novembre (A.F.P.). — On annonce de source française que le croiseur « Georges-Leygues » est arrivé samedi dans un port américain avec une cargaison d'or d'une valeur de 85 millions de dollars. Cet or sera échangé contre des devises américaines destinées à financer les importations de charbon à destination de la France.

Un « ogre » blesse à coups de couteau une fillette de 6 ans

Il l'avait enlevée dans une rue de Montreuil

En s'acheminant hier, à 18 heures, vers le domicile de ses parents, la petite Marcelle Esnault appuyait désespérément ses mains sur son ventre : une plaie profonde saignait sous sa robe.

Dans ce quartier de Montreuil que le dimanche rend désert, les enfants jouent dans la rue ; cela va avec le manque de confitures.

Un quart d'heure plus tôt, la petite Marcelle Esnault jouait, en compagnie de sa voisine Odette Orne, âgée de 9 ans, au bord du trottoir, dans la rue pleine, ce jour-là, de silence. C'est alors qu'un inconnu s'approcha. Il était grand, maigre, et son visage était pâle. Mais il souriait.

« Des bonbons si tu me suis... », dit-il à la plus âgée des fillettes. Ici, à neuf ans, on a l'âge de toutes les méfiances. Odette refusa. Elle n'eut cependant pas assez d'autorité pour empêcher sa camarade de partir avec l'inconnu.

Il n'en fallait pas plus pour que quelques instants plus tard, la petite Marcelle portât au ventre ce coup de couteau qui devait nécessiter son transfert d'urgence à l'hôpital Trousseau où son état est jugé, ce matin, très grave.

Quand on la ramassa devant la porte de sa maison parce que ses forces l'avaient trahie, elle était déjà murée dans son mutisme fait de souffrance et de crainte. On ne put que reconstituer partiellement le drame. L'homme dont le signalement était fourni par la camarade de la petite victime avait entraîné Marcelle dans un hangar voisin. « C'était une cave et l'homme était blanc », répète l'enfant blessée dans son court récit où l'on retrouve l'effrayante imprécision des cauchemars. Il voulut la déshabiller. Elle résista et il la frappa avant de la laisser s'échapper.

Ce matin, dans les rues de Montreuil où les enfants ont repris possession de leur royaume à peine troublé, les inspecteurs essaient de retrouver les traces de l'ogre, dont l'arrestation serait imminente.

Nos 200 gr. de pain pour décembre dépendraient de livraisons plus abondantes de blé américain

WASHINGTON, 3 novembre. (U.P.). — Selon certains milieux diplomatiques, M. Bonnet, ambassadeur de France aux Etats-Unis, rentrerait dès aujourd'hui de New-York à Washington afin d'examiner la situation créée par le communiqué américain relatif aux quantités de céréales allouées à la France pour le mois de décembre.

Les quantités annoncées sont, en effet, très inférieures aux prévisions du gouvernement français, et M. Bonnet s'attendrait à recevoir de Paris des instructions lui enjoignant de demander un supplément de livraisons de l'ordre de 200.000 ou 300.000 tonnes de céréales. Cette quantité serait nécessaire au gouvernement français pour permettre le maintien de la ration quotidienne de 200 grammes de pain.

L'ATTACHÉ MILITAIRE ANGLAIS A MOSCOU AURAIT ÉTÉ PRIS EN FLAGRANT DÉLIT D'ESPIONNAGE

MOSCOU, 3 novembre (A.F.P.). — La « Pravda » publie une lettre de quatr couvriers d'usine russes qui déclarent avoir pris le « général Hulton, chef de la mission militaire britannique à Moscou », en flagrant délit d'espionnage, l'ayant surpris en train de photographier leurs ateliers.

[Il s'agit vraisemblablement du commandant Hulton, attaché militaire adjoint à l'ambassade britannique de Moscou.]

— Le 30 octobre, à midi — déclarent les quatre ouvriers : Pavlov, Smirnov, Chorestikov et Kisseler — sur le pont ferroviaire voisin, nous avons vu un étranger, vêtu d'une acnadienne en lambeaux et chaussé de souliers de travail, qui, posté devant la porte de l'usine, était en train de prendre des photographies. L'étranger, dont la présence avait été signalée aux gardiens de l'usine, fut appréhendé.

» L'étranger produisit alors des papiers attestant qu'il était le général Hulton, attaché militaire britannique.

» Son acte était si contraire à l'idée que nous nous faisons des fonctions d'un diplomate allié que nous l'avons pris pour un imposteur, poursuivent les signataires de la lettre, mais l'identité de l'étranger fut confirmée par le ministère des Forces Armées. Le général Hulton chercha à nier qu'il fût en possession d'un appareil pour prendre des photos de l'usine et déclara qu'il cherchait un terrain de ski. »

M. Tanguy-Prigent réélu maire de St-Jean-du-Doigt

M. Tanguy-Prigent, ancien ministre de l'Agriculture, a été réélu maire de Saint-Jean-du-Doigt (Finistère), par 12 voix sur 13 votants.

80 morts dans une mine d'uranium en Allemagne

BERLIN, 3 novembre (A.F.P.). — Le journal *Neue Zeitung*, paraissant en zone américaine, annonce qu'un accident, qui aurait fait 80 victimes, s'est produit dans les mines d'uranium d'Aue, dans l'Erzgebirge (zone soviétique), le 22 octobre.

Père de 13 enfants il tue un P. G. allemand dont il ne voulait pas pour gendre

SAINT-MALO, 3 nov. (AFP). — Joseph Gohin, de St-Pierre-de-Plesguen, père de treize enfants, employé aux carrières de granit de Lanhelin, a tué hier Karl Gunther, ancien P.G. allemand transformé en travailleur libre, qu'il accusait de fréquenter trop assidûment l'une de ses filles.

Le meurtrier a été arrêté. Il sera conduit demain à la prison de Saint-Malo.

La vérité sur Christophe Colomb

• La vérité historique est plus dramatique encore que la légende. Vous lirez, avec un intérêt passionné, le récit des audacieuses entreprises du navigateur qui mourut dans la misère après avoir découvert le Nouveau Monde.

PÊCHEURS DE BALEINES

Dans l'Antarctique, la pêche au harpon rapporte une fortune aux baleiniers. Apprenez comment on s'y prend pour « taquiner » un monstre de 40 mètres, et sur les « bateaux-usines » le dépecer en 2 heures sans en perdre une miette.

POUR AVOIR UNE VOIX RADIOPHONIQUE

Vous aussi, vous pouvez peut-être devenir un excellent speaker!

JOE LOUIS, INTIME

La vie simple et paisible d'un des plus grands champions de boxe.

Vous lirez tout cela — et de nombreux autres articles aussi palpitants — dans le numéro de novembre de Sélection du Reader's Digest.

En vente partout : 30 Frs.

Sélection du Reader's Digest
216, Bd. Saint-Germain - Paris • 7e

LA CIRCULATION A LONDRES VA S'AMELIORER

LONDRES. — On annonce que, cet hiver, la capitale anglaise sera débarrassée de sa célèbre « purée de pois », si nuisible à la circulation. Ce miracle sera dû au nombre toujours croissant des Londoniennes dont la chevelure s'auréole des fameux « ultra-reflets » qui dissolvent les ténèbres les plus épaisses et que seule dispense la célèbre brillantine lumineuse Balc à la chlestérine. Paris - New-York. *(Communiqué.)*

CONCOURS DE DESSIN

Le Concours de Dessins de cirque, organisé par « France-soir », est reporté au mois de mars. Les envois qui nous sont déjà parvenus seront gardés jusqu'à cette date.

Un communiqué annoncera la réouverture du concours.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR LUNDI 3 NOVEMBRE, à 19 h. 30

1re course : **PEROUSE, Sans Parell, Rissole.**
2e course : **OUR HUBERT, Glen Rover, Daboyan.**
3e course : **BANKS OF THE BANN, Siookawn, Waiting Border.**
4e course : **FACTOTUM, Cru-Soé, Potinière.**
5e course : **CHERIE, Timely Dancer, Hydromel.**
6e course : **POTENTILLE, Nanette, Mouflie.**
7e course : **CASIMIR, Pippermint, Gibeloite.**
8e course : **TOKAY, Our Bead, Ardfinnann Flight.**

Sachez danser en 3 leçons SUCCES GARANTI Méthode nouvelle
« 5 à 8 » dansants t. l. j. et dimanches Lyceum D. P., 91, av. Villiers - Wag. 34-94 ou CHEZ VOUS par corresp. Efficacité surprenante. Notice F2 contre 15 francs.

ACHETONS pour notre fabrication
PIECES D'ARGENT démonétisées
1 fr. : 10 fr. 5 fr. : 55 fr.
2 fr. : 20 fr. 10 fr. : 18 fr.
20 fr : 36 fr.
ACHAT de tous bijoux au plus haut cours
COMPTOIR CARDINET
la plus grande bijouterie de Paris
145-151, avenue de Clichy, Paris
(Métro : Brochant)

ACHAT au MAXIMUM BIJOUX ARGENTERIE pièces d'argent DIAMANTS
48, M. BRINGAZEN (ouv. tous les j.) r. Chaussée-d'Antin. TRI 03-70

ACHAT TRES CHER et tous BIJOUX ARGENTERIE BRILLANTS Montres, Perles, etc
Dans votre intérêt, ne vendez rien sans voir MICHEL, 6, pl. Madeleine
Ne pas confondre - Pas en boutique (2e ét.)

PIECES D'ARGENT
DEMONETISEES — ACHAT :
1 fr.: 10 fr.; 2 fr.: 20 fr.; 5 fr.: 55 fr.; 10 fr.: 18 fr.; 20 fr.: 36 fr
FRANOR, 68, r. Amelot

STUDIOS MEUBLÉS à la JOURNÉE 9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64, 21-57

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Aujourd'hui, ouverture du Restaurant
FANTASIA
1, rue Favart (près Opéra-Comique) Tél. : RIC. 47-24
HORS-D'ŒUVRE ET SPECIALITES TUNISIENS
COUSCOUS, BRICK A L'ŒUF KEBAB, TAGINE, MECHOUI
préparés par l'ex-cuisinier de S. A. le bey de Tunis

A LA TABLE MAUDITE

SUITE DE LA PAGE 1

coup particulièrement gros est en train de se jouer.

— Halte! crie tout à coup un homme qui n'est pas en smoking. Je sais qu'il y a une irrégularité dans ce jeu. J'ai mes renseignements.

Le trouble-jeu est un commissaire des Renseignements généraux. Il est accompagné de deux inspecteurs. Aussitôt, il procède à un contrôle sévère. Le total des chiffres inscrits sur le dos des tickets que les croupiers arrachent à chaque nouvelle phase du jeu à un bloc placé devant eux et qui doit correspondre à la somme versée dans la cagnotte, n'est pas exact. (Au dire des techniciens, c'est un incident qui peut se produire assez fréquemment, surtout à une heure avancée de la nuit.)

Eliopoulos, le chef de partie, et le croupier, sont invités à suivre le commissaire à l'hôtel Cosmopolite, siège de la police cannoise. Ceci ne s'était jamais fait auparavant dans un casino. Ce fut un scandale sans précédent.

Et l'interrogatoire commença :

— Y a-t-il souvent des irrégularités ?

— Ça peut arriver, répondit, effrayé, le chef de partie, âgé de 72 ans.

A force de « cuisiner » leurs clients, le commissaire apprend que de telles erreurs se sont déjà produites. Le trio est relâché dans le courant de la matinée. Mais les deux employés sont les premières victimes de l'affaire du Palm Beach: ils paient leur erreur de la perte de leur emploi.

Une enquête plus approfondie débute. Pendant un mois, le commissaire Cahen, délégué par le ministère de l'intérieur, observe la « table maudite ». Les résultats officiels de l'enquête ne sont pas encore connus que déjà l'affaire du Palm Beack est annoncée et exploitée. Des chiffres (50.000.000) sont même avancés.

« Il n'y a pas d'affaire du Palm Beach ». Voilà ce qu'aujourd'hui trois hommes s'efforcent de prouver : M. Filliouï, le principal administrateur, M. Dumas, son associé, et M. Cazals, le directeur des jeux.

Dumas, c'est le fameux commandant Paul, du Lot. Celui qui, à la Libération, alors qu'il était préfet de Cahors, fut baptisé le « préfet des bois ». C'est lui qui avait organisé, pendant quatre ans durant, la résistance dans ce département.

Cazals, lui, fut pendant cette même époque sur la Côte d'Azur, l'un des membres les plus actifs du réseau Buckmaster.

J'ai parlé avec ces trois hommes. M. Filliouï m'a dit :

— Rassurez-vous, mes collaborateurs et moi nous dormons tranquilles. Cette affaire est un simple épisode de la « guerre des casinos ». On nous jalouse car nous drainons petit à petit la plus grosse partie de la clientèle de jeu de la Côte d'Azur.

» Les chiffres parlent d'eux-mêmes. La saison 1946 : 9.200 entrées. Saison 1947 : 13.831. Le nombre d'Anglais qui ont joué cette année a doublé. Les Américains, de 211 qu'ils étaient en 1946, sont passés cette année à 1.300. Les Belges et les Suisses sont aussi venus plus nombreux cette saison. La seule cagnotte de la table de la banque ouverte est passée de 700.000 francs l'an dernier à 4.500.000 francs.

» Il n'y a aucune fraude, a poursuivi M. Dumas. Il n'y a eu, et je l'affirme, qu'une erreur. Une erreur qui a été démesurément gonflée et dont nos adversaires veulent se servir.

» A une heure avancée de la nuit, lorsque trente ou quarante gros joueurs « pontent » des sommes variant entre deux et trois cent mille, les croupiers souvent n'arrivent plus à calculer assez vite et une erreur minime peut être commise. Cependant la différence enregistrée entre la cagnotte et les tickets est très faible. Pour une seule cagnotte, les écarts ne dépassent pas annuellement plus de 3.000 à 4.000 francs.

» D'habitude, l'inspecteur des jeux se contente d'adresser une simple observation dans le bureau de l'administrateur. Il change également le croupier. Quant au chiffre de cinquante millions qui a été avancé, il est grotesque. Frauder cette somme reviendrait à énoncer, en prenant l'indice légal de 4 0/0, que plus de 13 milliards de francs seraient passés sur cette table.

» Une jalousie féroce, qui a commencé depuis plusieurs mois par l'envoi de lettres anonymes aux Renseignements généraux, est la seule base de cette histoire. »

Le Palm Beach est maintenant fermé. Cette saison, comme d'habitude, ses portes se sont closes le 31 octobre, et elles n'ouvriront pas avant le mois de juin.

Seule et abandonnée, la « table maudite », recouverte d'une simple housse blanche, a perdu son attrait diabolique.

Observateur occulte de l'armée d'armistice pour le compte des Allemands

Wilhelm et 40 de ses complices passent en Cour de justice

Une quarantaine de traîtres, d'espions et de gangsters s'assoient aujourd'hui sur les bancs de la Cour de justice, présidée par M. Ledoux.

Leur chef, Joseph Wilhelm, un Français, principal accusé de ce procès, fut chargé, après Montoire, de créer, au profit des Allemands, une commission de contrôle de l'armée de l'armistice. Ce service comprenait environ 450 hommes.

Presque tous anciens repris de justice, ces individus profitèrent de l'impunité que leur assurait leurs nouvelles fonctions pour se livrer à une telle série d'actes de banditisme que les Allemands s'en émurent et décidèrent de les expédier dans l' « Afrika Korps ». Le débarquement des Alliés en Afrique du Nord empêcha ce projet de se réaliser. C'est Me Hupin qui sera chargé de la difficile défense de Wilhelm, tandis que M. Fouquin, commissaire du gouvernement, prononcera le réquisitoire.

POUR SE FAIRE CONNAITRE DU PUBLIC PARISIEN
LADY
PROLONGE SA VENTE D'INAUGURATION
Déblocage de nouveaux stocks
Prix plus
Sensationnels
que jamais
PROFITEZ-EN AUJOURD'HUI MÊME!
Astrakan, pleines peaux : 39.900 fr.
Magnifique mouton doré, stock limité : 19.500 fr.
2/3 oppossum naturel : 16.900 fr.
Veste long poil fantaisie : 2.950 fr.
LADY
LE GRAND MAGASIN DE LA FOURRURE
42, Chaussée-d'Antin (à deux pas du carrefour Haussmann - Lafayette)
Entrée Bleue
R. L. D.

PUBLICIS

UN SEUL CHAPEAU MAIS... UN SOOLS Eden
SOOLS
5, rue du Havre, 9, Bd Poissonnière, 11, Bd des Italiens, 19, Bd Saint Denis et dans ses 17 magasins à PARIS

FOURRURES DE QUALITÉ
Manteau Mouton Castor 55.000 fr.
MANTEAUX
MOUTON NOIR AMÉRICAIN 14.900
MOUTON DORÉ AMÉRICAIN 19.500
OPOSSUM 37.500
SKUNGS 55.000
MURMEL VISON 59.000
CASTORETTE 13.900

Tous nos manteaux sont garantis pleines peaux
Ph. Saad.
MARIE-LOUISE
52, AV. DES CHAMPS ELYSÉES

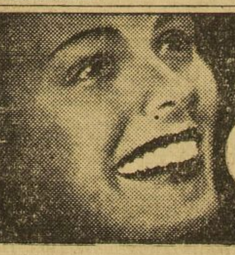
OFFRE EXCEPTIONNELLE QUANTITÉ LIMITÉE

SUPERMÉNAGÈRE ORFÉVRALUX
97 pièces (24 cuillers, 24 fourchettes, 24 café, 1 louche, 24 couteaux lame acier inoxydable . . . Fr. 3.500
MÉNAGÈRE ORFÉVRALUX
37 pièces (12 cuillers, 12 fourchettes, 12 café, 1 louche). Fr. 850
ORFÉVRALUX dans la masse
Envoi contre remboursement
RÉGIAL 120, Rue de Rivoli Service Expédition N° 3 PARIS-1er
Métro : CHATELET

Un journal surprenant
POLICE HEBDO
16 p. CHAQUE SEMAINE 15 f. PARTOUT
PUBLICIS PH. L.

C'était la faute de l'ENCRE...
si votre stylo marchait mal
VOICI DE RETOUR LE FLACON ENCRIER
Stephens'
★ A NIVEAU CONSTANT ★
Qualité d'avant-guerre !
rempli d'encre à STYLO
BLEU NOIR ou BLEU RADIO
extra fluide de luxe

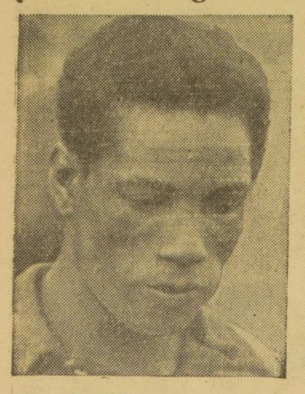
"CONSEIL" Nettoyez votre STYLO à l'eau tiède avant de le remplir
La meilleure des ENCRES ANGLAISES fabriquée en FRANCE
CH. L. 782
I B D France-soir 3

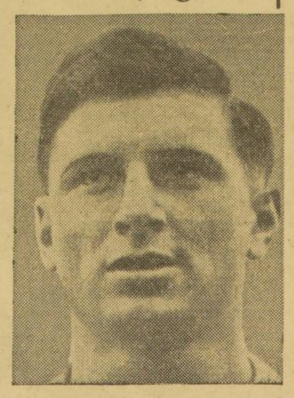
Vous serez Optimiste avec un beau sourire

PATE DENTIFRICE Cadum
des dents saines et blanches une haleine fraîche et pure.
30 frs. Seulement

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

Deux "grands" se jugent





BEN BAREK :

Cuissard est un adversaire très correct

Ben Barek avait le sourire à l'issue du match Stade-Saint-Étienne :

— Voici deux points qui ne sont plus à prendre, déclarait-il en sortant de la douche. Je me sens l'esprit plus tranquille qu'il y a deux heures.

— Que pensez-vous de votre adversaire direct, Cuissard ?

— Avec lui, je n'ai pas eu la tâche facile. Il se place bien, ses interventions sont nettes. Il bouscule un peu, mais est toujours régulier.

« C'est un excellent footballeur et j'aurai plaisir à jouer sous le même maillot que lui, en équipe de France, si M. Barreau fait appel à nous deux. »

CUISSARD :

Ben Barek est difficile à suivre

En vedette au Parc des Princes, Cuissard a magnifiquement soutenu sa réputation et sa candidature à l'équipe de France.

— Nous manquons totalement de chance à Paris, disait-il à l'issue du match. Mais souriant, il enchaînait : « Qu'importe, nous réussirons mieux ailleurs. »

— Votre opinion sur Ben Barek, lui avons-nous demandé.

— Je connais trop sa valeur. Chaque fois que je l'ai pu, j'ai cherché à être plus vite que lui sur la balle, sinon c'est difficile de la lui reprendre.

» C'est un adversaire loyal, un feinteur de premier ordre, mais un « client » difficile à suivre. J'espère que nous nous retrouverons, mais en alliés dans l'équipe de France. »

(Recueilli par Pierre LAGOUTTE.)

Première division

*Toulouse bat Sète	2-1
*Sochaux bat Racing	3-2
Roubaix bat *Metz	1-0
*Lille et Reims	0-0
*Cannes bat Red Star	1-0
*Montpellier et Strasbourg	1-1
*Stade Français bat Saint-Etienne	2-1
*Marseille et Rennes	1-1
*Nancy bat Alès	1-0

Deuxième division

Samedi

*Nice bat Béziers	5-0
Nantes bat *C.A.P.	3-2
*Le Havre bat Angoulême	2-1

Dimanche

*Lyon bat Lens	2-0
*Bordeaux bat Angers	10-2
*Valenciennes bat Troyes	5-1
*Colmar bat Boulogne	3-0
*Le Mans bat Rouen	1-0
Nimes bat *Avignon	2-0
*Amiens bat Besançon	3-2

Le Racing ne méritait pas être battu

déclare M. Galley

« Je n'accuse personne, nous disait ce matin M. Galley, nous avons été battus à Sochaux par 3 buts à 2, alors que nous avions la victoire à notre portée. Nous menions encore par 2 à 1 après une heure de jeu, quand, dix minutes avant la fin, Humpal ayant contrôlé la balle de la main sans que l'arbitre s'en aperçoive, lançait Courtois : 2 à 2. Nous nous en serions donc tirés avec le match nul si certains des nôtres n'avaient... baissé les bras. Ce but stupide a eu un effet désastreux pour les « émotifs » de l'équipe. Je vous le répète je n'incrimine personne. Je regrette avoir laissé passer une si belle occasion de marquer un ou deux points, c'est tout.

R. R.

* * *

● *Dynamo de Moscou, pour son second match en Suède, a battu Goeteborg Kamraterna par 5 buts à 1.*

● *Au Havre, Le Havre a battu le Cercle Royal de Bruxelles par 5 à 0.*

● *A Calais, la réserve du C.O.R.T. a dû s'incliner devant les locaux par 3 à 2.*

LE CHAMPION SERA PARMI CES ÉQUIPES

par Jean ESKENAZI

CE n'est pas encore cette fois que la fugue lilloise aura lieu.

Le scénario du Championnat de France continue à être admirablement bâti. On ne hâte pas le déroulement.

On tient jusqu'au bout les spectateurs en haleine.

C'est du beau travail!

Pour l'instant, sept équipes se détachent. Nous allons essayer de voir ce qui leur manque.

LILLE n'a jamais pu remplacer Bihel, mais sa défense qui — tout est relatif — pouvait laisser à désirer, vient de jouer trois matches sans concéder le moindre but.

REIMS a besoin simplement de gagner en maturité pour exploiter avec efficacité une technique remarquable.

SAINT-ETIENNE a manqué d'un soupçon de chance. Mais l'équipe ne déçoit pas et si Alpsteg retrouve sa forme d'international... Une rentrée probable : Scalon.

ROUBAIX, nullement disposé à abandonner son titre, a récupéré son atout majeur : Da Rui. Peut trouver l'efficacité.

MARSEILLE, instable et capricieux, n'a pu mettre encore la main sur le véritable stratège pour assagir des individualités douées, mais qui demandent à être disciplinées.

Le RACING a besoin d'un régulateur, lui aussi, pour épauler Vaast, qui ne peut se permettre des efforts trop répétés.

Gyulai de Ferencvaros sera peut-être l'oiseau rare.

NANCY ne vise pas les premières places, mais fait preuve d'une telle régularité en attendant les « festivals Gundmudssen » qui se produiront cet hiver, qu'il fait figure de véritable outsider.

Aucune équipe n'est évidemment à dédaigner. Mais deux formations paraissent surtout capables d'inquiéter le « septuor » : le Stade Français qui reprend la tradition du Racing et n'est lui-même que dans les grandes occasions et Sochaux que Paul Wartel a modelé à l'image du grand Sochaux d'autrefois.

Voilà deux formations qui aligneront du gros gibier en fin de saison.

Pour l'instant, Herrera a mis dans son carnier les trois premiers du Championnat. Qui dit mieux

Les « yeux délégués » de Gaston Barreau ont constaté à Lille:

La condition excellente de MARCHE.
La grande forme de BARATTE.
La sûreté de FAVRE.
La classe de BIGOT.
Le retour en forme de SINIBALDI.

EMILE IDÉE :

"ORTELLI M'A DEGOUTE DE LA POURSUITE !"

Le champion du monde des routiers Théo Middelkamp, auquel on accordait de sérieuses qualités de pistard, n'a pas fait au Vél' d'Hiv' l'exhibition escomptée.

Il fut pratiquement inexistant.

Le public hua le successeur de Hans Knecht qui ne relève pas la cote des champions du monde de la route type U.C.I.

L'Italien Vito Ortelli domina Middelkamp en vitesse et en individuelle avant de l'éliminer en poursuite.

De son côté, Emile Idée, en bonne condition, battait Sylvère Maës facilement.

L'Italien et le Français se retrouvèrent en finale.

En deux kilomètres et quelques coups de pédale, Cortelli acquit la décision.

Idée était un peu pantois.

— Ortelli m'a dégoûté de la poursuite, nous avouait-il ; j'étais très à l'aise dans les épreuves de vitesse, mais en poursuite, je fus battu... sans réaction.

Le champion de France conclut :

— C'est fini, je ne veux plus faire de poursuite ; ce n'est pas un travail pour moi.

Lesueur, arc-en-ciel garanti

Raoul Lesueur a reçu une ovation monstre pour la course qu'il n'avait pas gagnée.

Mais le champion du monde fut absolument éblouissant.

Il livra des matches fantastiques, à Frosio d'abord, puis Minardi, et Chaillot enfin.

Et l'on assista à une fin de course jouée au sprint, les deux derniers kilomètres au coude à coude.

Lesueur attaquait. Chaillot qui menait conserva un avantage de... un mètre !

Ce Lesueur arc-en-ciel fit oublier que Middelkamp portait un maillot analogue.

André COSTES.

Les Français sur les pistes européennes

GAND En poursuite, Carrara est rejoint par Bevilacqua après quinze tours.

En américaine, avec Le Nizerhy, ils se classent à deux tours des vainqueurs De Kuyscher-Spette.

ANVERS Lapébie-Sérès à deux tours des vainqueurs Van Steenberghen-Sterckx et dans le dans le même tour que Bruneel-Naeye.

BRUXELLES En vitesse, Senfftleben premier des Français et second derrière Derksen.

Gérardin se classe sixième.

Prat, artisan de la victoire « Etrangers » en individuelle.

ZURICH La course derrière motos commerciales amène la victoire d'Oubron, 2e Lemoine, 3e L. Wellenman.

* * *

● *Le cross cyclopédestre d'ouverture de la F.S.G.T. ne fut pas favorable à Renoncq qui creva. Roland Wartel remporta devant Debaty une facile victoire.*

● *A Casablanca, Teisseire a remporté une individuelle d'une heure devant Paren, de Rabat, Robic, etc...*

● *Le « clou » de la réunion du « Lundi des amateurs » sera constitué par le match poursuite olympique V.C.L. contre A.C. B.B. Vitesse et américaine compléteront le programme.*

● *Victor Joly complète l'équipe routière d'Olympia.*

● *Le Club Sportif International envisage de reprendre son action d'avant-guerre. Le 4 novembre, 27, rue Vivienne, les dirigeants des « noir et blanc » dévoileront leurs projets.*

Cerdan-Dauthuille reporté à mi-décembre

Jo Longman a eu au téléphone, ce matin, Lucien Roupp.

— Le manager de Cerdan a transmis mes propositions à Lew Burston qui a fait des offres à Raadik pour combattre à Paris. Je voudrais, en effet, organiser la revanche de Chicago au début du printemps, nous a informé l'organisateur parisien.

En attendant, le match Cerdan-Dauthuille, qui devait avoir lieu le 28, est reporté à la première quinzaine de décembre.

J. C.

Julien brûle les étapes

Julien, un poids plume d'Elbeuf, tente sa chance demain soir au Central, devant Paul Rennaci qui vient de faire sa rentrée en battant en deux reprises le Nordiste Zdros. Julien, 22 ans, détenteur du brassard-rente du « Populaire » depuis un an, sera soumis à rude épreuve.

Delannoit, champion de Belgique des moyens

YPRES, 3 novembre. (De notre correspondant part.). — Cyrille Delannoit vient de ravir à Léon Fouquet le titre belge des moyens.

Delannoit, après avoir encaissé quelques bonnes droites de Fouquet dans les premières reprises, attaqua à son tour par des coups au corps qui ébranlèrent le champion. Celui-ci, blessé à l'œil gauche au septième round, fut expédié peu après au tapis pour neuf secondes.

Pendant la pause, le médecin déclara Fouquet incapable de poursuivre la rencontre et Delannoit fut déclaré vainqueur par arrêt du combat.

PREMIÈRE SÉLECTION CHEZ LES BASKETTEURS

On voyait le Stade Français, l'un des « quatre grands » du basket parisien, sortir vainqueur de sa rencontre avec son homonyme clermontois. Bilan chiffré de la confrontation : 27 à 20 en faveur des Auvergnats.

On craignait pour Championnet, en voyage à La Rochelle, et pour Saint-Hippolyte, parti pour Nantes. Tous deux ont pris le meilleur sur les défenses adverses.

Ne soyons pas étonnés de ces résultats — il en est encore d'autres aussi étonnants. C'est le championnat de France qui commence. Nous en verrons bien d'autres avant la « fête nationale » qui se déroulera, par un bel après-midi ensoleillé, au stade Roland-Garros.

Il est évidemment trop tôt pour tirer de cette première journée officielle des enseignements définitifs. Toutefois, on inscrira déjà parmi les équipes « à suivre avec intérêt » les Marseillais de Busnel, vainqueurs de la coriace équipe de Toulouse, par un score sans réplique (37-17), les Monégasques de Ruzgis, qui ont réussi un véritable carton (50-19) aux dépens de l'A.S. Clermont, les Normands de Pont-l'Evêque, vainqueurs, comme prévu, devant les dynamiques représentants du S.C.P.O. Sans oublier les étudiants du « barbu », autrement dit le P.U.C., les actuels champions de France, qui ont témoigné devant le Métro, d'une nette amélioration de leur condition.

Marseille, Monaco, Pont-l'Evêque, P.U.C., voici une première sélection. Attendons les tours suivants pour compléter le lot des prétendants sérieux.

A.-L. TAC.

Le championnat de France de basket

A.S. Montferrand b. Bayonne	42-29
Monaco b. A.S. Clermont	50-19
Marseille b. Toulouse	37-17
Montbrison b. La Guillotière	46-11
Ménilmontant b. A.L. Paris	35-18
Chambéry b. Mulhouse	39-31
Bellegarde b. Roanne	30-26
Paris U.C. b. Métro	49-38
Championnet b. La Rochelle	25-15
Avia b. Rennes	25-21
Pont-l'Evêque b. S.C.P.O.	22-17
Saint-Hippolyte b. Nantes	32-30
Strasbeldiles b. Rhonel	40-32
St. Clermont b. St. Français	27-20
Racing b. Limoges	41-23
Auboué b. Saint-Thomas	31-26

AVEZ-VOUS LU dans

Record

LES DECLARATIONS DE MARCEL CERDAN après son match contre Raadik

La victoire des Suisses sur les Belges à Genève par René DUNAN

L'histoire de la journée de football par Jean ESKENAZI

Le reportage du match Lille-Reims par Dany REBELLO

Les détails de la « première » de rugby

L'IDOLE

Roman inédit de Marcel Rivet

LAUREL et HARDY boxeurs

Record

8 grandes pages — 8 fr.

Ce soir, au Palais des Sports

Deglane favori à 8 c. 1

Ce soir, au Palais des Sports, Henri Deglane, qui demeure notre lutteur numéro 1, sera opposé à Buesig. Deglane connaît trop son métier pour se laisser battre. Les fervents des réunions de catch le donnent favori à 8 contre 1.

Autres combats : Mitchell-Orford, Robert Herlang-Gregory, Moreau-Bellanger et Nonest-Stan Pawlas.

⊙ ⊙

● *Ce soir, à l'Albert Hall de Londres, Emile Famechon-Dickie O'Sullivan et KidMarcel-Eddie Thomas.*

Pour la grande première du rugby

CASTRES et AGEN ont manqué le prologue

Les ténors du rugby, ceux qui ont l'habitude d'être classés dans les dix ou vingt premiers et ceux qui s'étaient fait remarquer par leurs exploits du début de saison, ont mis leur coquetterie à renouer avec les victoires officielles, dès le premier tour de ce championnat qui n'en est pas un en ce sens qu'il ne qualifie ni n'élimine personne.

Tous, sauf deux, Agen, finaliste de l'an dernier, et Castres, dont les récents succès avaient défrayés la chronique.

Ce qu'on n'attendait pas

DAX victorieux de Castres. Les Dacquois n'avaient pas de grandes ambitions et n'avaient pas fait parler d'eux. Ils ont battu les hommes de Matheu, qui avaient pourtant vu Paul Antoine et Espeluque qualifiés : un point a suffi...

AGEN a battu Bordeaux. Par un petit point également, dû à des coups de pied, les Bordelais ont rappelé aux Agenais qu'au rugby il faut faire passer le ballon entre les poteaux.

Le P.U.C. tenu en échec. Les étudiants non seulement n'ont pas triomphé de Lyon, mais ont été très heureux de s'en tirer par un match nul. Il est vrai que Remlinger, blessé, dut quitter le terrain.

Ce qu'on attendait

TOULOUSE vainqueur de Cognac, de justesse d'ailleurs, puisque les Cognacais menaient à la mi-temps. Mais les champions ont prouvé — ce qu'on pensait — qu'il faudrait encore sérieusement compter avec eux.

MONTFERRAND, battant Bayonne chez lui, nettement, grâce à ses avants et à son homogénéité très supérieure.

PAU triomphant de Montauban, par une marge qui ne laisse aucun doute quant à sa supériorité d'ensemble et à son efficacité.

Ce qui est normal

LES NETTES VICTOIRES de Béziers, Romans, Brive, Lourdes, Tyrosse.

LES SCORES SERRES obtenus par les vainqueurs de Marsan, Pronnan, le Racing et Soustons, le seul match nul de la journée entre Angoulême et Biarritz.

Au tableau d'honneur

Toulouse, Bordeaux, Montferrand, Brive, Lourdes, Pau, Dax.

René CLIQUE

RUGBY A XV

Division fédérale

Stade Toulousain bat *Cognac	8-3
*Bègles bat Stado Tarbais	13-3
Stade Bordelais bat *Agen	14-6
*Stade Montois bat Toulon	8-3
Montferrand bat *Av. Bayonnais	19-9
*Angoulême et Biarritz	3-3
*Lyon O.U. et Paris U.C.	8-3
U.S.A. Perpignan bat *Aurillac	12-6
Romans bat *Tulle	12-6
*C.A. Brive bat U.S. Vichy	12-6
*Lourdes bat Montélimar	31-5
*Racing bat Vienne	8-3
Soustons bat *Gujan	6-3
*Section Paloise bat Montauban	16-7
*Dax bat Castres	9-6
Tyrosse bat *Montluçon	18-6

ROANNE et CARCASSONNE toujours en tête chez les XIII

On avait prévu que les favoris l'emporteraient et que le classement ne changerait pas. Les clubs ont suivi docilement ces pronostics, mais au lieu de remporter des victoires étroites — comme on le pensait aussi — ils ont, en général, eu la main plutôt lourde.

Mais à l'heure actuelle, huit clubs sont classés en tête, en 3 points.

ROANNE a conservé sa place de leader sur le terrain de Villeneuve, mais n'a pu vraiment imposer sa loi que sur la fin.

CARCASSONNE n'a vraiment pas eu pitié de l'ancien premier, Avignon, et celui-ci a dû encaisser sa plus lourde défaite ; il commence à perdre pied.

ALBI a profité des absences à Bordeaux-Bayonne pour faire cavalier seul : les avants albigeois ont été les maîtres du terrain.

LES CATALANS ont voulu se venger de leur échec devant Warrington, et Toulouse en a fait les frais.

CAVAILLON, enhardi par son dernier succès, a continué aux dépens des Lyonnais.

PARIS a eu le mérite de marquer 18 points à Libourne, sur le terrain de ce dernier.

MARSEILLE, retrouvant sa verve, a fait payer à Lézignan la rentrée de ses internationaux.

AVIGNON, enfin, bien que battu, est encore dans le peloton de tête.

Des autres concurrents, seul Bordeaux peut encore reprendre contact avec le groupe de tête. Mais Lézignan, Villeneuve, Lyon, Libourne et Toulouse sont vraiment mal partis.

R. C.

* * *

● *A Carcassonne, nouveau succès de Warrington battant le treize de Carcassonne par 26 à 6.*

● *Magal et Huard ont battu leur record de France de marche, le premier ceux des 7 milles, des 10 km. et l'heure, le second ceux des 2 milles, de la demi-heure et des 5 milles.*

● *Samedi soir, à Stockolm, l'équipe de France a l'épée a battu la Suède par 6 victoires à 5.*

RUGBY A XIII

Résultats

Roanne bat *Villeneuve	21-5
*Albi bat Bordeaux-Bayonne	30-0
*Catalans battent Toulouse	45-12
*Cavaillon bat Lyon	23-8
Paris bat *Libourne	18-11
Marseille bat *Lézignan	25-7
*Carcassonne bat Avignon	36-5

PENDANT LE SALON
vous trouverez ici
le plus grand choix de VOITURES AUTOMOBILES
TOURISME
UTILITAIRES
LUXE
LIVRABLES IMMEDIATEMENT

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT

Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.

Compte-chèque postal spécial : Régie-Presse Paris 6005-54

DEMANDES D'EMPL. 60f

Fem. ménage ch. pl. de 9 à 17 h. matin midi, tr. b. réf. BLANCHARD, 10, r. de Châteaudun-9e

Femme chambre, 22 ans, serv. table, libre suite, excel. réf., tr. sérieuse, place stable, Grand Hôtel de préf. Ecrire à GENTIL, 18 bis, avenue Kléber, PARIS.

Personne de confiance ex-commerçante sinistrée, très active 53 ans, demande à tenir intérieur ou correspants à Paris. Ecrire à HAVAS, LE HAVRE n° 2.266.

Mén. ch. gard. propr. conc. usine P. cond. Rontey, 2,r. Bleue-9e

Fem. de ménage 36 a. cap., aim. le cuis. et tte la rég. dimanche de 8 à 18 h.,nour. midi. Mlle Sauvage, 157, bd St-Germain-6e

Jeune Fille bonne présentation, active, sténo-dactylo, secrétaire expérimentée. Libre de suite. G. MIRVILLE, 40, r. des Dames-17e

Réf. tr. b. réf. ch. pl. de gard. Wintenberger, 6, Prte Brunet.

Fem. av. enf. ch. pl. ds famille crèche ou poupon. T. 68 Stains.

F. 20 ans dem. pl. st.-dact. ts renseig. Ecr. N° 6.151, Fr.-s.

Dame Vve 50 a. sach. b. cuisine et tenir int. ch.pl. ch. pers sle non couc. Ecr. N° 6.147, Fr. soir.

Dame aide-compt.dactylo ch.emp. 2 ans,Ex. N° 6.148,Fr.-s.

J. F. sténotyp. 180 m. secr. sté. J. dact. b. n. compt. ex. réf. ch. emp. ap.-midi. Ecr. 6.089, Fr.-s

Dame sér. désire pl. vestiaire dame, S'adr. Mme Lacaveye, 83, rue Gabrielle, PARIS (18e)

AVIS aux EMPLOYEURS

Par suite liquidation U.N.R.R.A. nombre important personnel sélectionné, connaissant langues étrangères, disponible de suite AGENTS COMMERCIAUX TECHNICIENS PERSONNEL ADMINISTR. et DIRECT., COMPTABLES, ASSIST. SOC., STENOS-DACT., DACTYLOGR., TELEPH., MAGASINIERS, CHAUFFEURS, INTERPRETES, RECEPTIONNISTES.

Employeurs qui cherchez du personnel qualifié et éprouvé, adressez-vous d'urgence au : Service Remplacement Personnel A. P. UNRRA, Hôtel Majestic, 19, avenue Kléber, PARIS (16e). KLEber 52-00. Z Poste 32-01.

J. F. étud. Belge 22 a. dipl. Ec. Sup. secrét. 1 an ét. E-U poss. mach. sténot. comm. angl., néerl. parf. dact. fer. trav. secrét.-resp., traduct. Ecr. 5.771, Fr.-s

Bon sténo-dact. pos. not. secr. 24 ans b. réf. Ecr. 5.792, Fr.-s.

M. sér. tte conf. ch. empl. bur. matin seul. Ecr. 5.822, Fr.-s.

Pr manœuv. M. sér. second. parf. au cour.vte. GRE.06-53, 19h20

Dame retr. aff. ch. poste conf. plus. 1/2 j. pr sem. préf.comm. de luxe réf.1er ord. Ecr.6.253, Fr.-s

Débutante 1re fil. 18 a. b. prép. Semens. ch.empl. vend. bonnetterie. Urgt. Ecr. N° 6.244, Fr.-soir

J.H. ch.pl. chauf. perm.P.L. ss référ. Ecr. N° 6.189, Fr.-soir.

J.Fem. st.-d. ch.emp.rég.Puteaux 12.000.Ménard,4rCoffin,Puteaux

St.-dact. 25 a. bac. réf. libre, ch.empl. matin. Ecr. DEROUCY, 36 bis, rue Jouffroy (17e)

Ouvrieur qual. sér. ch. pl. contremaître ou second. patron. TAVERNIER, r. d'Aubépines, 11, BOIS-COLOMBES (Seine).

Hom. jne ambit. travailleur ch. d'affaires intéres. associat. affaire saine gér. collaborat. en résumé situat. lucrative et d'avenir à Paris ou ds la rég. Méditerranée. CAZAL, 3, rue Gounod, Combert, à MARSEILLE.

Fem. sér. 45 ans, sach. cuis., cherche trav. de 8 à 17 hres. Ecrire Mme YAKOWLEFF, 92, rue de Charenton, PARIS (12e)

J. H. 34 a. bon. inst. parl. angl. all. holl. esp. ch. place. Ecr. M. HENSEN A., 29, rue de Billancourt, BILLANCOURT-s/SEINE.

Anc. Artisan ch. emploi tapissier, prend. place chef atelier. HOURY, 15, av. des Glycines, à GOUSSAINVILLE (Seine-et-Oise).

Sténo-dact. expér. cher. emploi 1/2 journée. Ecr. 6.447, Fr.-s

Dame 50 a. b. réf. tiendrait int. 2 enf., sach. cuis. GILEY, 7, rue Fr.-Mouthon, PARIS-15e.

ETALAGISTE cher. empl. Paris, prov. ou Afr. du Nord. Faire offres détaillées. Ecr. N° 6.397, France-s.

Electricien maître breveté qual. Roumain ch. bon emploi exécut. n'importe quel travail, tout ce qui concerne l'électr. Peut se déplac. en province. ALEXANDRE, Gd Hôtel Univers, 15,r. Duperré.

Dame 39 a. compt.-dact. sér. réf. ch. place stable, matinée. HERVIEUX, 1, pl. Chantal,Levallois

Tricoteuse mach. rec. main cher. place. TRIBOLLET, Jas.02-47.

Dame de conf. 55 a. ch. tenir int. pers. sle sach. coud., cuis. p. sec. patron. Ecr. 6.336, Fr.-s.

Exc. emballeur sachant bricoler. Sérieuses référ. Libre de suite. Gautero, 5, r. F.-Mouthon (15e).

Aide-comptable expériment. Réf. 1er ord. Ecr. 6.415, Fr.-s

Dame caissière demande place sér. Ecr. N° 6.364, France-s.

GARDES d'ENFANTS 120f

Jne fem. b. éduc. dés. s'occ. enf. de 3 à 6 a. apr.-m.6.099, Fr.-s.

Demande enfant en nourrice de 4 à 12 ans. Mme BADET, 12, r. des Digues,Maintenon (E.-et-L.)

Nourrice autoris. dem. enfants 8 ans. Mme Labarre, 3, rue Montlignon, St-Leu-la-Forêt, S.O.

Nour.déclar. pr.nouv.-né b.soins. Thomas, 50, r. Cdt-Baroche, DRANCY (Seine), 5 min. gare

Dem. enf. t. âge garde enf. Le petit-Cholsy, St-Siméon (S.M.)

TRAVAUX A FAÇON 200f

H.34 a.disp.15 à20 h.p. sem.ch tr.écrit.dom. N° 6.040, Fr.-soir

Travaux Peinture, Ripolin, Pap. Artisan SINSON, DOR. 53-63

Peinture pap., décorat. PAUL, 16, av. M.-Picquet. INV.52-88

OFFRES D'EMPLOIS 250f

VERNISSEUR FINISSEUR Pianos Steinway 4, r. Cloys, SEG.24-17

On dem. b. ouvrières cartonn. et fem. pr pet. trav. et mén. 8, rue Mabillon, Cartonnages.

On demande **J. HOM.** ou **J. FILLE** pr préparations pharmaceutiques. Instruct. minim. : brevet. Ecrire L.H.F., 6, r. Edelais, Asnières.

CALQUEUR demandé par JAPY AVIATION, 141, av. du Dr-Durand, ARCUEIL (S.). Se pres. Monteurs R.T. et Serruriers pr montage. Se pres. 81, rue Moreau, 85, bd Haussmann, Paris.

On dem. ouvrier traceur pr cartonnage parfumerie. Saillard, 129, rue Turenne-3e. ARC. 32-30

Lavandi. Aéronaut., 16, r.Nau. 1er sout.-14e dem. horlog. régl. app. prec. P. se pres. écr. référ

On dem. trés b. vendeuses pour rayon de gants et chaussures pour dames. Références exigées. Franck, 91, av. Paul-Doumer-16e

Dem.employé connaissant à fond Paris, banlieue pr établ. tournées camionnage. Bordelais, 1, av. de la Liberté, CHANTON (S.)

TRACEUR

cartonnages fin et fantaisie. Ateliers chauffés, cantine. Laurenti, 93, r. Vieille-du-Temple.

Dem. PEINTRE en voit. de 1re catégor., coloriste filage et pistolage. Bon sal. et place stab. Ecr. avec renseig. de certific. à N° 8.217, PUBLIC SWEERTS, 36 ter, r. Fbourg-Montmartre (9e).

ATELIER CHAUSSURE DEM. :

COUPEURS MAILLOCHEUSES

et travail assuré toute l'année. PAMELA, 114, rue Auber, Paris.

On demande **MENUISIERS** pr travaux d'aménag. Gd Garage Diderot, 60, bd Diderot, PARIS.

Manœuvre de garage, réf. exig. Garage, 20, r. Brunel,Paris-17e

Plus. bs TOLIERS conn. trav.s/ plans sont dem. pas M.C., 80, rue Salvador, BRY-s.-Marne Autobus 120 Château de Vincennes, parcours 20 minutes

Dem. VERNISSEUSES au pistol. pr pièces de poupées. HUARD, 15, rue Sambre-et-Meuse, Paris.

Très bons DESSINAT. spécial.en appar. de levage. Salair. max. plus primes très élevées. Trav. compor. déplacem. Ecr. ou se pr. LEVMAN, 8, av. Kléber, Paris.

Une grosse firme industrielle dem. pour BUREAU de DESSIN très important, jeunes designateurs ayt si possible quelques années d'atelier. Complément de formation rétribué. Ecr. à LAURENT N° 239 Service D, boulevard des Italiens, 11, PARIS.

Dem. jeune h. bon vendeur,conn. vente confection. S'adr. 4, av. du Bas-Meudon, Issy-les-Moulineaux.

Estampeur au mouton, emploi stable. 67, r. Diderot,Vincennes

J. F. aide-archiviste conn. tél. et pouv. faire courses, lib. suite. S.P.P., 24, r. Mt-Thabor, Paris.

Garçon de magasin. Relèvos, 11, rue Lafayette. Se pres. à 14 h.

Importante usine de fabrication de meubles en massif et plaqué demande 1 Bon Débiteur-Traceur, des Monteurs, des Ebénistes. S'adresser : DELAPORTE, 116, rue de Paris, MONTREUIL (Seine).

On dem. un ouvrier tapissier chef d'atelier garniture et coupe, référ. exigées, bonne situation. Ecr. à MERCURE PUBLICITE, 15,r.Châteaudun, q.tr.

Dem. Commis Quincailliers. Bonne situation. QUINCAILLERIE CENTRALE, 34, Martyrs, Paris

USINE BELGE BRUXELLES cherche créateur capable et expérimenté pr fermoirs métall. et pouvant diriger atelier. Salaire sans importance. Ecr. T. A. 39, Ag. HAVAS, Bruxelles (Belgique)

Dem. garçon de courses 15-18 a. certif. étud. présenté par parr. Ets LAXEY, 40, r. Orillon (11e).

VENDEUR expéditionnaire 45 a. envir. VENDEUSE sach. dactylog. max. 40 ans. Bonne présentat. et références. BERVILLE, 18, rue Lafayette, PARIS.

LA PEAU DE PORC 2 bis, rue Caumartin, Paris, dem. Cordonnier Bottier pour le neuf. Ne pas se présenter. Ecrire.

Ch. DESSINATEURS spécialistes fours industr. ou constr. métall. canlq. AUBE, 63, Ch.-Elysées.

Cherche étalagiste tissus et chemiserie luxe. Tél. ELY. 37-64.

POUR COTE d'AZUR

Dem. mécanicien machines confection et machines spéciales Singer, Lévis, Columbia, Cornely modernes. Ecrire références, prétentions : SMARTEX, avenue Crovetto, MONACO. — Log. assuré.

Manufact. de Chaussures GOUGEAUD, 233, rue de Belleville, PARIS, demande APPRETEUSE et MECANICIENNE.

DEVAUX, 8, rue des 7-Arpents, Pré-St-Gervais, dem. Confiseur sach. couler au poelon ds l'amidon, serait mis au cour., pl.stab.

Jne femme libre de son temps, travailleuse, dispositions artistiques, bonne instruction, grande habitude commerce, aptitude commandements, pr seconder chef ds direction générale succursales sérieuses référ. Ecr. avec curric. vit. PITTIOT, 17, rue Paul-Barruel, Paris (15e arrondissement)

DESSINATEUR début. jib. serv. milit. connaiss. charpente bois. Hangars ROUSSEAU, 50, boulevard de Courcelles, PARIS (17e)

Magasinier-Drapier, très cour. exig. Créations **JIP** 40, rue de Cléry, PARIS

CECI VOUS INTER.

Vous qui êtes à la recherche d'un emploi, je peux vous guider vers une nouvelle carrière. Grosses possibil. à vendre. Ecrivez sans engagement et sans frais à M. WAL, 16, rue de Londres-9e

Ferais situation stable hommes d'act. emploi sédentaire. Visite clientèle. Voir Danglade, 47, rue de la Victoire, mardi 9 à 12 h.

CARTONNAGES tr. b. OUVRIÈRES confiserie. BERGERON, 7, r. Braque. Se pr. le matin

LES CHAUSS. D'ART LEPICART

21, rue Olivier-Métra, Paris-20e DEMANDENT

COUPEURS et MAILLOCH.-CONTRO. LEUSES DE GRANDE CLASSE pour CHAUSSURES DE LUXE DAMES BONS SALAIRES CANTINE. AVANT. DIVERS

Pour extension de mes services Pce Paris, rech. q.q. Messieurs actifs ayant sens des affaires. Réf. morales et bonne présentat. exigées. Situat. stable. Hermé sa, 40, av. Duquesne, de 15 à 17 h.

Sté Transports rech. urgence : 1o) Sténo-dactylo expériment. français, polonais ; 2o) Garçon de courses avec bicyclette. Se présenter : 23, rue Boucry, Paris entre 9 et 10 heures.

Coursières et sténos-dactylos début. 15 à 17 a. Se prés. ts les jrs sf samedi, de 9 à 11 h., à M. HERTEL, 7 bis, av. Montaigne (8e).

On dem. jne fille bne éduc., bne pr. prés. pr commerce luxe et téléph. S'adr. de 10 à 12 h. Les Médailles, 7, rond-Point des Champs-Elysées, PARIS.

Centre Industriel **PHILIPS** Bobigny, rech. : 105, r. de Paris,

AIDE-COMPTABLE HOMME **AIDE-COMPT.** dactylo femme. **AFFUTEUR** OUTILLEUR pour outils à découper.

DECOUPEUR-EUSE sur presses.

Se prés. lundi, mardi et vendredi (Avantages sociaux, cantine)

VENDEUSE Loterie Nationale. 267, rue Saint-Honoré, Paris.

Radio chef fabricat. conn. série ind. indust. récept. réf. prof. exig. suscep. dirig. usine. Radiotechnicien exp. étude récept. HF. BF. mater. contr. fabrique sér. réf. profess. exig. ONDIA, 112, r. Clignancourt, PARIS. MON. 01-55

MANUTENTIONNAIRE Homme M Situation stable. Cantine. Ne pas se présenter. Ecrire réf. R. S. STOKVIS, boîte postale n° 26-10 PARIS (10e arrondissem.)

Gardiens cycl. 30 à 50 a. max. Gpr hall. Ouest, S'ad.15 à 17 h. sf samedi, 233, bd St-Germain-7e

Garçon magasin 30-45 ans. Très sér. référ. exigées. COROT, 65, Champs-Elysées, PARIS.

Très bonne caissière, très sérieuses références exigées. COROT, 65, Champs-Elysées, PARIS

1o) Soudeuses-câbleuses radio ; 2o) Manœuvre emballage entr. S.N.R., 63, fbg Poissonnière (9e).

BONS POLISSEURS, spécialist. fermoirs ou travail de tube, demandés par ELECTRO-CHROME, 59, rue Bichat. Très bons salaires. Nombreux avantages.

Pour usine de Vierzon recherchons CHRONOMETREURS-ANALYSEURS expérim. pr travx décolletage et rectification grande série. Logement assuré, cantine. Ecrire : NADELLA, 15, rue Gustave-Eiffel, LEVALLOIS-PERRET (Seine)

Dem. vernisseuses au pistolet pr pet. art. métal. C.D., 67, r. Haxo

● *Bureau*

Une sténo-dactylo. Se présenter : DUCHARNE, 20, r. de la Paix

Rech. sténo-dact. Adress. curr. vit. et prétentions. SCALMS, 9, avenue d'Orsay, PARIS (7e).

ENVIR. VENDEUSE sach. dactylog. max. 40 ans. Bonne présentat. et références. BERVILLE, 18, rue Lafayette, PARIS.

LA PEAU DE PORC 2 bis, rue Caumartin, Paris, dem. Cordonnier Bottier pour le neuf. Ne pas se présenter. Ecrire.

Ch. DESSINATEURS spécialistes fours industr. ou constr. métall. canlq. AUBE, 63, Ch.-Elysées.

B.B.T., 82, r. Curial, Mo Crimée

MECANOGRAPHES sur BURROUGHS et MOON.

STENO Dact. Début. s'abst. Chevrolet, 54, r. Oct.-Mirbeau-17e

Jne fille aide-compt